

LE JOURNAL DE WATERLOO

publié par "Le Journal de Waterloo, Enrg."

"Toujours et partout fidèle"

60e Année. — No 20.

WATERLOO, P. Q., VENDREDI LE 6 JUIN 1941

3 SOUS L'EXEMPLAIRE

Les Fusiliers de Sherbrooke ont été bien accueillis ici

Ce régiment d'élite a créé chez tous ceux qui l'ont vu défiler par nos rues la meilleure impression. — Des volontaires de nos Cantons, pour la plupart. — Au lac Brome.

Les Fusiliers de Sherbrooke, au nombre d'environ sept cents, n'ont fait qu'une très courte apparition en notre ville dans le cours de la journée de mardi, mais cette visite a néanmoins créé chez tous ceux qui les ont vus défiler par la rue Principale une excellente impression.

Arrivé ici vers une heure moins quart, après avoir passé la nuit dans le voisinage du lac Orford, ce beau corps militaire se mit en marche au square Foster, précédé d'un agent motocycliste et d'une automobile dans laquelle le chef de police Tétrault et son fils avaient pris place, ainsi que de sa propre musique.

Venaient ensuite un groupe nombreux de vétérans, avec drapeaux, un lourd camion de campagne, une ambulance, la fanfare de Waterloo, les Scouts (garçonnetts et fillettes), puis une longue théorie de voitures.

En passant devant l'hôtel de ville, sur le balcon duquel avaient pris place le maire S. LeBrun, les membres du conseil municipal, M. Carl-M. Bullock, député de Shefford à l'Assemblée législative, MM. Hector Goudreau et Charles Slack, présidents conjoints du comité de l'Emprunt de la Victoire à Waterloo, les vaillants fantassins, équipés de pied en cap, reçurent le salut du colonel MacA'Nulty, le commandant du régiment, du major A. Biron, son assistant, du capitaine Skinner, adjudant, et du lieutenant Macdonald, de la 24e Batterie de Granby.

UN CORDIAL ACCUEIL

Les centaines et les centaines de personnes qui s'étaient massées sur le parcours du défilé, s'étendant du square Foster à l'extrémité de la rue Principale, direction de Granby, n'ont pas ménagé leurs applaudissements à cette agglomération d'élite, l'une des plus belles de la province de Québec et composée en grande partie de volontaires de nos Cantons.

Nos fabriques avaient accordé une demi-heure de congé à leurs employés afin de leur permettre d'assister à cet imposant spectacle. Grâce à l'intervention des deux commissions scolaires, catholique et protestante, les élèves des diverses maisons d'enseignement s'étaient joints au reste de la population pour souhaiter la bienvenue aux Fusiliers et leur faire un accueil dont ils se souviendront sans doute longtemps. C'est au bruit des sirènes de nos manufactures et au son des cloches de toutes nos églises que le cortège s'ébranla quelques minutes après l'arrivée des Fusiliers et de leurs officiers.

AU LAC BROME

Ces militaires ont passé la nuit de mardi à mercredi sur les bords du lac Brome, où nombre d'autres citoyens, tant de cette ville que des municipalités voisines, sont allés leur rendre visite dans la soirée.

Comme nous l'annoncions dans notre édition de la semaine dernière, la venue des Fusiliers chez nous coïncidait avec l'ouverture officielle de la grande campagne en faveur de l'Emprunt de la Victoire, campagne qui se terminera lorsque Waterloo et les autres parties du comté de Shefford auront atteint leur objectif, fixé, pour cette seule circonscription, à tout près d'un million de dollars.

REMERCIEMENTS DU CHEF

Le chef de police Tétrault est très reconnaissant aux industriels de Waterloo, au personnel de nos maisons d'enseignement et au public en général pour la façon dont ils ont fait les choses en l'occurrence. Il nous prie de transmettre à qui de droit ses remerciements les plus sincères.

La population de Waterloo est de 3,445 âmes

Et plus de deux mille personnes y ont présentement droit de vote — 663 élèves dans nos maisons d'enseignement et 757 employés dans nos fabriques.

La population de Waterloo est maintenant de 3,445, soit une augmentation de 286 âmes par rapport à l'an dernier.

Tels sont les chiffres que M. P.-E. Gariépy, chargé de faire le recensement de notre ville et d'y recueillir d'autres rensei-

gnements pour fins d'administration, a soumis mercredi soir aux membres du conseil municipal.

Toujours selon la même source d'information, la population se répartit comme suit, à l'heure actuelle: Canadiens français, 2,169; Canadiens anglais, 1,283; autres nationalités, 43. Nos diverses maisons d'enseignement renferment exactement 663 élèves, alors que les employés de nos fabriques sont au nombre de 757.

M. Gariépy nous apprend aussi qu'il y a dans la ville 2,000 personnes ayant droit de vote, que les locataires sont au nombre de 375 et enfin que les gens logés dans nos pensions forment un total de 250.

Les hebdomadaires en deuil

Il ne sera jamais trop tard pour parler de Louis Francoeur et des regrets universels que son départ subit a causés.

Il ne sera jamais trop tard pour rappeler le charmant compagnon qu'il fut et joindre nos hommages à ceux que les quotidiens et la radio lui ont prodigués depuis une semaine.

Il ne sera jamais trop tard pour parler du premier président de l'Association des Hebdomadaires.

Rédacteur en chef du "Journal", de Québec, Louis Francoeur était alors, comme au moment de sa disparition soudaine, un homme extraordinairement occupé. Il accepta cependant l'honneur qu'on lui conférait et devint, pendant des mois, pour les membres de la presse semainière et leur nouveau groupement, un conseiller toujours écouté, un guide à la fois sûr et prudent, un ami dont les bons procédés ne devaient point se démentir.

Si, depuis deux ans surtout, de multiples devoirs semblaient l'accaparer entièrement, il trouvait "quand même" — une de ses expressions favorites — le moyen de s'intéresser à cette oeuvre où il avait, encore une fois, mis tout son beau talent et toute son inépuisable énergie.

Louis Francoeur n'est plus, mais ses confrères, y compris ceux de la presse hebdomadaire, lui ont déjà, d'un accord tacite, érigé dans leur souvenir une statue que le temps ne pourra détruire.

Et nous le connaissons assez pour savoir qu'il n'eût pas souhaité d'autre immortalité que celle-là.

Comment, oui, comment?

Les membres de notre Chambre de Commerce cadette — ils ne cherchent d'ailleurs pas à le dissimuler — sont plus ou moins satisfaits des explications qui leur ont été données par le ministre de la Voirie ou ses porte-parole à propos de la route Sherbrooke-Montréal. Ils croient, comme nous le croyons nous-même, que ces explications, au lieu d'éclaircir les choses, ont plutôt eu pour effet de les embrouiller davantage. Ils croient, comme nous le croyons nous-même, que la population des Cantons de l'Est devrait être mieux renseignée qu'elle ne l'est sur un sujet qui l'intéresse au premier chef.

Ce qu'ils voudraient savoir, et nous avec eux, c'est tout simplement ceci: le gouvernement a-t-il ou n'a-t-il pas l'intention de construire dans un avenir très rapproché un nouveau chemin, parallèle ou à peu près à la route No 1, et de n'effectuer sur celle-ci que des réparations temporaires et incomplètes? La question est restée sans réponse et nous la répétons à qui de droit.

On nous a dit l'autre soir que nos administrateurs provinciaux ne pouvaient, à cause de la guerre, entreprendre en 1941 tous les travaux qu'ils avaient projetés pour cette année. Très bien. Mais la construction d'une autoroute — et c'est ce que serait la route en perspective — est-elle moins onéreuse que la réparation d'une artère en mauvais état depuis des années et qui n'a jamais du reste été d'un caractère homogène: bonne ici, moins bonne ou impassable là? La route en perspective est-elle plus importante que celle dont des milliers de chevaliers du volant se servent, en dépit de ses nombreux défauts, pour se rendre à Montréal ou en revenir?

Nous avons espéré, un moment, que le temps des rapiécetages était passé sur la route No 1. Il paraît que nous nous sommes trompés. On ne sait pas encore si le tronçon Magog-Sherbrooke sera pourvu cette année d'un revêtement permanent et l'on semble avoir, sur les travaux qui recommencent à proximité de Marieville, où, jusqu'à Granby, le chemin est étroit et cahoteux, une idée plus qu'imprécise.

Comment, dans ces conditions, les municipalités désireuses d'obtenir, à défaut de leur juste part de tourisme, au moins une route carrossable pour leurs propres citoyens, pourraient-elles se montrer satisfaites?

Comment le public voyageur n'exprimerait-il pas à tout venant ses doléances?

Comment nos Chambres de Commerce ne feraient-elles pas écho à ces protestations?

A DENTS BLANCHES

Souscrivons tous à l'emprunt.

Et prêtons sans hésiter au Canada.

Il a toujours su respecter ses engagements.

Le chancelier Hitler, lui, trahit chaque jour les siens.

Le principal en cette affaire est de ne pas compter sur un gros intérêt.

Si nous vivions en Allemagne, Hitler ne nous demanderait rien: il prendrait.

Un soldat canadien vaut deux soldats allemands et dix soldats italiens.

Mais à condition qu'il soit aussi bien armé que les fantasmes nazis et fascistes.

Il vaut mieux acheter volontairement des obligations que de se les faire imposer.

Celui qui veut s'enrichir en temps de guerre ignorera plus tard les bienfaits de la paix.

Nos combattants ont besoin d'avions, de canons, de fusils, de chars d'assaut et de mitrailleuses.

Nous devons les leur fournir en quantité et le plus tôt possible. Le triomphe ultime est à ce prix.

La campagne s'ouvre sous de bons auspices à Waterloo

Une dizaine de nos concitoyens se sont déjà mis à l'oeuvre afin de recueillir les souscriptions à l'Emprunt de la Victoire. — Une autre façon de procéder. — Le comité est maintenant au complet.

M. Paul-A.-L. Bernard, organisateur conjoint de l'Emprunt de la Victoire dans Shefford, dont l'objectif a été fixé à tout près d'un million de dollars, était de passage en notre ville lundi soir afin de procéder, de concert avec les membres du comité local, au choix de ceux qui seront chargés de visiter les citoyens pendant la campagne qui vient de commencer pour se continuer jusqu'à la fin du mois de juin.

Ce choix s'est arrêté sur les personnes suivantes:

MM. Roger Audette, Georges Desranleau, Pierre Bolduc, Pierre Ducharme, Elphège Demers, Joseph Plouffe, Omer Fournier, H.-M. Paquette, Maurice Poirier et Paul-Emile Gariépy.

Ces travailleurs se sont déjà dans la plupart des cas mis à l'oeuvre, avec des résultats fort encourageants et dans des conditions qui ne laissent aucun doute quant à la générosité et à l'empressement dont nos concitoyens font preuve en l'occurrence.

UNE METHODE PLUS EQUITABLE

Au lieu de diviser la ville en tant de quartiers et de circonscrire ainsi les efforts de chacun au territoire qui lui est assigné, comme cela se faisait l'automne dernier encore à propos de la Croix-Rouge, il a été décidé que les noms des gens à visiter seraient tirés au sort et répartis équitablement entre tous les travailleurs. Le résultat est que ceux-ci pourront avoir sur leur liste un certain nombre de "clients" dont l'état de fortune est susceptible de grossir les souscriptions qu'ils auront reçues à la fin de la campagne. C'est dire que la concurrence est libre et qu'elle s'effectuera dans toutes les parties de la municipalité. Par exemple, il ne sera pas interdit à tel auxiliaire de passer de la rue Principale aux rues Court ou Lewis, pourvu, toutefois, qu'il s'en tienne à sa liste. Le seul inconvénient de ce plan provient du fait que les travailleurs auront plus de chemin à parcourir. Mais tous sont jeunes, actifs, dévoués, et ce n'est pas quelques milles de plus ou de moins qui peuvent leur faire peur.

LE COMITE DE WATERLOO

Il est, comme on sait, formé de la façon suivante: Présidents conjoints: MM. Hector Goudreau et Charles Slack; Vice-présidents: le maire S. LeBrun et M. Peter Gunter; Secrétaires conjoints: Me Benoit Marchessault et M. Robert Flood.

Un expert fait l'inspection de ces 3 sources

M. Léon Desrochers est également consulté par le maire LeBrun sur les travaux qui doivent être entrepris à notre aqueduc. — Dépenses probables cette année.

L'ingénieur Léon Desrochers était de passage en notre ville cette semaine et faisait, en compagnie du maire LeBrun, l'inspection des cours d'eau dont nos conseillers ont l'intention de se porter acquéreurs et situés sur les hauteurs est de Waterloo.

Le premier magistrat a profité de l'occasion pour se renseigner auprès de M. Desrochers sur le coût approximatif de certains travaux qu'il doit entreprendre afin d'obtenir de notre aqueduc un meilleur rendement.

Les perspectives sont que le conseil ne commencera rien de très élaboré cette année, mais qu'il se bornera à acheter les trois sources de la ferme Wallace au prix de \$300, si le propriétaire consent à lui céder en même temps et sans autre débours un mince filet d'eau qu'il possède à proximité de la ferme Purdy, avec droits de passage, etc.

Certains échevins ayant exprimé l'opinion que le conseil devrait prendre possession de

toutes les autres sources du voisinage qu'il peut acquérir à bon marché, le maire a fait observer qu'il n'était pas mauvais de s'assurer d'abord de ce que telle ou telle de ces sources est en mesure de donner.

Dès que nos pères conscripts auront reçu de M. Walter Wallace une réponse à l'offre qu'ils viennent de lui adresser, ils aviseront aux moyens à prendre pour expédier les travaux qui font partie du programme de cette année et qui ne dépasseront probablement pas de \$1,200 à \$1,500.

LA FERMETURE DES ECOLES

Elle se fera dans la province de Québec le 20 juin. — Une décision du Surintendant de l'Instruction publique.

M. Victor Doré, surintendant de l'Instruction publique, vient de décider que la fermeture des classes dans la province de Québec aura lieu le 20 juin.

D'après l'article 9 des Règlements du comité catholique, la fermeture des écoles doit se faire le 23 juin, sauf décision contraire du Surintendant. Mais comme, cette année, le 23 juin tombe un lundi et qu'il y aurait peu de profit à faire revenir les élèves à l'école pour quelques heures seulement après deux jours de congé, on en est venu à la conclusion qu'il valait mieux fermer nos maisons d'enseignement le 20.

CROQUIS DE NOS CHEFS

Le brigadier J.-P.-U. Archambault, D. S. O., M. C., Légion d'Honneur, commandant de la 8e brigade d'infanterie, 3e division.

"Un homme calme et pondéré, qui fait toujours bien ce qu'il fait", voilà ce qu'un de ses frères d'armes a écrit du brigadier J.-P.-U. Archambault, D. S. O., M. C., Légion d'Honneur. En effet, le brigadier Archambault est le type parfait de ce que les Anglais appellent un "strong", silent man" et ce sont des chefs comme ceux-là qui donnent à leurs hommes la confiance qui transforme l'ancien commis, ouvrier ou cultivateur en un soldat magnifique. Le Canada doit se féliciter de voir cet officier de carrière, "l'un des plus aimés du 22e bataillon" au cours de la dernière guerre, commandant maintenant la 8e brigade d'infanterie, 3e division de l'armée active canadienne.

Un "original" du Vingt-Deux, le brigadier Archambault prit part à tous les engagements auxquels participa le glorieux bataillon canadien-français et fut blessé deux fois. D'abord à l'attaque de Vimy, où sa conduite héroïque et son sang-froid lui valurent son D.S.O. (Ordre du Service distingué). Puis à la bataille de Chérisy, alors qu'il remplaça le colonel Dubuc blessé et prit le commandement du bataillon... ou plutôt de ce qui en restait. Lors de cette victoire mémorable, les "Castors", appelés ainsi à cause de leur insigne régimentaire, montèrent à l'assaut avec 22 officiers et 700 hommes environ. Après trois jours de combat, il ne revint que 39 hommes valides, sous les ordres du sergent-major Pierson. Tous les officiers étaient morts ou blessés. Le "Vingt-Deux" était plus que décimé, mais il avait, comme toujours, atteint et gardé son objectif.

Le brigadier Archambault a passé, pour ainsi dire, toute sa vie dans l'armée. Né à l'Assomption le 20 décembre 1890, il débuta très jeune dans la milice comme simple soldat du 83e régiment, de Joliette. Il obtint plus tard une commission de lieutenant dans le 85e Régiment de Maisonneuve et s'enrôla pour service outre-mer avec le 22e bataillon, dès 1914.

Après la guerre, il décida de continuer dans l'armée et fut nommé commandant de compagnie au Royal 22e Régiment, unité de la force permanente fondée à Québec dans le but de perpétuer le nom du fameux bataillon dont il avait fait partie. De 1922 à 1926, il fut aide-camp du gouverneur général à Ottawa, puis, après un stage à l'école de guerre en Angleterre, il revint au Canada prendre le commandement du "Vingt-Deux". Il succédait au colonel Georges-P. Vanier, un autre glorieux blessé de Chérisy, maintenant membre de la commission canado-américaine de défense conjointe et ministre du Canada à Paris jusqu'à la chute de la France, en juin dernier. Le colonel Archambault commanda le 22e jusqu'en 1932, alors qu'il fut nommé assistant adjudant et quartier-maître général du district militaire No 6 (Halifax) où il demeura jusqu'en 1935. Il fut ensuite envoyé aux quartiers généraux de la Défense nationale à Ottawa, comme directeur du personnel et de l'organisation. En octobre 1939, il était nommé commandant du district militaire No 4 (Montréal), avec le rang de brigadier, et assumait la tâche de mettre sur un pied de guerre l'un des plus importantes régions militaires du Canada. Un parfait bilingue comme le bri-

gadier Archambault était l'homme tout trouvé pour être le chef militaire de la métropole canadienne à un moment aussi vital.

En août 1940, lors de la création d'une troisième division canadienne pour service outre-mer, le brigadier Archambault était appelé à y commander la 8e brigade d'infanterie. Le brigadier-général E. de B. Panet lui succédait à Montréal.

En 1921, le brigadier Archambault épousa Mlle Jeanne Boulais, de Joliette, et il est maintenant père de trois enfants: Bernard, Louise et Paul. Son fils Bernard est entré très jeune, lui aussi, dans l'armée active. Il n'a pas besoin de chercher loin pour trouver l'exemple qui devra le guider dans sa carrière. Il n'a qu'à suivre les traces de son père.

Lisez le JOURNAL DE WATERLOO et encouragez ses annonceurs.

LE FLUIDE A BRIQUET

Malgré l'avertissement donné récemment au sujet de l'envoi de substances inflammables par la poste, l'honorable William-P. Mulock, C.R., ministre des Postes, déclare que cette pratique dangereuse et illégale se continue.

Bien que les autorités du Corps postal canadien signalent que l'avertissement donné récemment, en ce qui concerne l'insertion d'allumettes dans les colis destinés aux soldats, a eu évidemment l'effet désiré, des quantités considérables de fluide à briquet sont encore envoyées par la poste, et en une seule journée, ce mois-ci, huit boîtes consignées dans les déclarations en douane accompagnant les colis, furent retirées de ceux-ci à la Base postale à Ottawa.

Le public est prié de noter qu'il ne faut pas envoyer de fluide à briquet par la poste. Le

danger d'une telle pratique est évident, surtout en temps de guerre, parce que si ce fluide s'enflammait, il pourrait causer de grands dommages aux dépêches ou aux bâtiments de la poste, ou, en cours de transmission, au train-poste ou au navire; il pourrait également être la cause de blessures aux employés des postes. Il y a quelques semaines nous avons attiré l'attention sur le commencement d'incendie causé par des allumettes qui avait pris feu dans un colis déjà trié et mis en sac, à la Base postale.

Les règlements de la poste défendent l'envoi de toute matière, solide ou liquide, inflammable, dangereuse ou destructive, ou de tout objet, etc., susceptible d'endommager les lettres ou autres objets de correspondance, ou de blesser les employés des postes. Le public est prié de coopérer avec le Corps postal canadien pour la protection des dépêches.

Votre pays a besoin de vous--- Enrôlez-vous pour le service actif

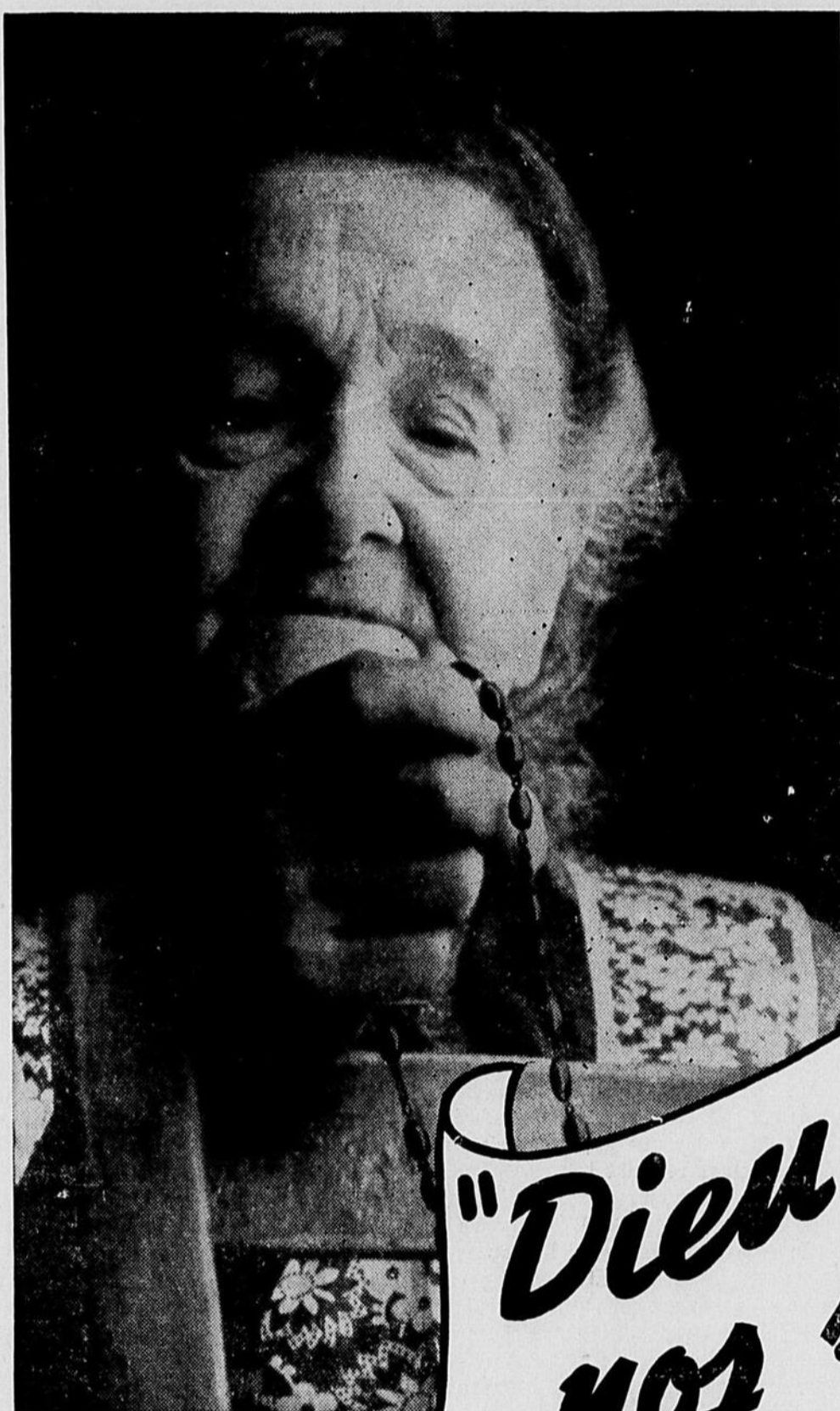
Plus de 50,000 personnes...

(Suite de la page 9)

Cet emprunt, le plus considérable qui ait été sollicité du peuple canadien depuis la première Grande Guerre, alors que près de deux milliards de dollars furent prêtés pour aider à vaincre le Kaiser, constitue la réponse du Canada à l'émouvant appel de Winston Churchill: "Donnez-nous les outils et nous finirons la besogne". Cet appel tient compte, naturellement, de la nécessité de vêtir, nourrir et équiper les armées du Canada, chose qui requiert beaucoup d'argent.

Aujourd'hui, à travers le Dominion, des centaines de mille affiches, placards et autres moyens de publicité sont employés pour soutenir un programme de publicité intense dans les journaux quotidiens et hebdomadaires. Des devises telles que "Aidez à finir la besogne", "Le flambeau vous est transmis", "La décision est entre vos mains", "Assurez la sécurité de votre foyer et de votre emploi" sont des cris de guerre et pressent chaque citoyen du Canada à prêter jusqu'à la limite de ses moyens.

Les obligations, émises à un taux d'intérêt attrayant, sont garanties par toutes les ressources du Dominion et constituent le placement le plus sûr qu'on puisse faire maintenant ou en aucun temps.



"Dieu protège
nos
soldats"

La vieille grand-mère a subi bien des épreuves. Les soucis ont ridé son front. Mais elle ne s'est jamais abandonnée au découragement.

Elle prie avec ferveur pour nos soldats, pour nos aviateurs, pour nos marins.

Elle a une confiance inébranlable dans la force de nos armes et dans la bravoure de nos combattants. Sa confiance s'appuie sur sa foi en l'intervention divine. Elle en a eu tant de preuves pendant sa longue existence!

Elle sait que Dieu suscite, quand il en est besoin, des hommes au cœur vaillant, et que, si nous passons maintenant par l'épreuve de la souffrance, nous triompherons demain dans la paix, la justice et la charité.

Prions avec nos grand-mères. Demandons à Dieu de sauver nos libertés, de protéger nos foyers, de sauvegarder l'avenir de nos enfants.

À l'arme de la prière, joignons celle de notre argent. Achetons des Obligations de la Victoire.

Comité National de l'Emprunt de la Victoire 1941, Ottawa, Canada.



La page des cultivateurs

LES DANGERS DU FEU SUR LA FERME

Bien que l'électrification des régions rurales fasse constamment des progrès, l'usage de l'huile minérale (kérosène) est encore très répandu chez les cultivateurs et dans les maisons de villégiature, spécialement chez les gens qui sont éloignés des villages et par là sont plus exposés à l'incendie et aux accidents fatals.

D'affreuses expériences ont semblé au moins convaincre certaines familles que le kérosène ne doit pas être versée sur le charbon ou le bois pour allumer ou hâter un feu. Mais les statistiques continuent de démontrer que de nombreux incendies dans les foyers ruraux sont dus aux mauvaises façons de se servir de l'huile pour la cuisson, l'éclairage et le chauffage.

L'Association canadienne des Assureurs (qui a une compilation complète des incendies pro-

voqués par la kérosène) a préparé la liste suivante de suggestions pour l'emploi sans danger de l'huile minérale:

Se servir de lampes de métal et non de lampes de verre;

Utiliser seulement la meilleure qualité d'huile;

S'assurer que les lampes ont des bases solides, lourdes;

S'assurer que les mèches tiennent bien en place;

Tenir le brûleur propre; le faire bouillir de temps en temps dans du soda, dans de la lessive ou dans une solution de savon fort;

Tailler fréquemment la mèche;

Remplir la lampe durant le jour seulement;

S'assurer que le brûleur et le globe sont bien solidement en place;

Tenir le réservoir propre;

Ne jamais allumer une lampe sur le bord d'une table, ni trop près des rideaux ou autres matières inflammables;

S'assurer que les chauffeferrettes ou petits poêles à cuisson ne coulent pas et ne renverseront pas;

Garder les brûleurs toujours propres et ne pas mettre la flamme trop haute;

Placer sa réserve d'huile toujours en dehors de la maison, jamais à l'entrée;

Ne jamais laisser le bois, au-dessous du bidon de kérosène, devenir imprégné d'huile;

S'assurer que le bidon ne peut couler ni renverser;

S'assurer que les lampes, les chauffeferrettes ou les poêles à cuisson sont de bonne fabrication; placer toujours une feuille de métal ou d'amiante en-dessous des chauffeferrettes ou poêles, et aussi en arrière s'ils sont placés près d'un mur.

lbs à 3½ lbs, 22c.

Poulets vivants à griller

Blancs—

A—2 lbs à 2½ lbs, 20½c;

B—1½ lb. à 2 lbs, 18½c; C—

1 lb. à 1½ lb., 16½c.

Gris et rouges—

A—2 lbs à 2½ lbs, 23½c;

B—1½ lb. à 2 lbs, 21½c; C—1

lb. à 1½ lb., 19½c.

Oeufs

A—Gros, 25¼c; A—Moyens, 23c;

B, 21c; A—Poulettes, 20c;

C, 18¼c.

N. B.—Les poulets de pesanteurs moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

Poules abattues (sélectionnées)

Spécial—5 lbs et plus, 22½c;

A—5 lbs et plus, 21½c; A—4

lbs à 5 lbs, 20½c; A—3 lbs à 4

lbs, 19½c; B—5 lbs et plus,

18½c; B—4 lbs à 5 lbs, 17½c;

B—3 lbs à 4 lbs, 16½c; C—5

lbs et plus, 15½c; C—4 lbs à

5 lbs, 14½c; C—3 lbs à 4 lbs,

13½c.

Veaux abattus — Engraissés au lait

Bons, 11½c; moyens, 10c;

communs, 8½c.

Lapins vivants

5 lbs et plus. La livre, 11c.

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8 pour cent aux expéditeurs individuels et 5 pour cent aux coopératives affiliées.

ooo

Semaine finissant le 26 mai

1941 inclusivement:

Beurre frais

No 1, Pasteurisé, 30 9-16c;

No 1, Non pasteurisé, 30 1-16c;

No 2, 29 9-16c.

ooo

Semaine finissant le 27 mai

1941 inclusivement:

Fromage blanc

No 1, 14¾c; No 2, 14¼c;

No 3, 13¾c.

N. B.—Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage

ayant été déduits.

ooo

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 2 juin 1941, par la Coopérative canadienne du Bétail de Québec, Limitée:

Porcs

B 1 (135 à 175 lbs) (Bacon) Prix de base. Vendus vivants: Nourris et abreuvés, offre \$10; par camions, offre \$10.25; truies, \$6.50 à \$8.00; vendus abattus, offre \$13.25.

Prime. — A ou Sélect (140 à 170 lbs). Poids chaud abattu, \$1.00.

Rabais.—B 2 (125 à 135 lbs), 50c; B 3 (176 à 185 lbs), \$1.50; C 1 et C 2 (120 à 175 lbs), \$1.00; C 3 (176 à 185 lbs), \$2; D 1 et D 2 (120 à 175 lbs), \$1.

50; D 3 (176 à 185 lbs), \$2.50;

légers (119 lbs et moins), \$1.50;

légers (moins de 100 lbs), \$2;

pesants (186 à 205 lbs), \$3.00;

extra pesants (206 à 220 lbs),

\$2.50 du cent livres; extra pesants (220 lbs et plus), \$3.00 du

cent livres; demi-castrats, coupe

de \$4.00 par tête; meurtris,

coupe de \$2.00 par tête.

Veaux de lait

Choix, \$10.00 à \$10.50; bon,

\$9.00 à \$9.50; moyen, \$7.50 à

\$8.50; commun, \$6.00 à \$6.75;

d'herbe, \$4.00 à \$5.00.

Bouillons

Choix, \$9.00 à \$9.25; bon,

\$8.50 à \$8.75; moyen, \$7.50 à

\$8.25; commun, \$6.00 à \$7.00.

Agneaux du printemps

Bons, \$12.00; moyens, \$10.

Moutons

Bon, \$6.00 à \$6.50; commun,

\$4.00 à \$4.50.

Taures

Choix (Type à boucherie),

\$8.00 à \$8.50; bonne, \$7.25 à

\$7.75; moyenne, \$6.00 à \$7.00;

commune, \$4.50 à \$5.25.

Vaches

Choix (Type à boucherie),

\$6.50 à \$7.00; bonne, \$5.75 à

\$6.25; moyenne, \$5.00 à \$5.50;

commune, \$4.25 à \$4.75; très

commune, \$3.50 à \$4.00.

Taureaux

Choix (Type à boucherie),

\$6.75 à \$7.00; bon, \$6.25 à

\$6.75; moyen, \$5.50 à \$6.00;

commune, \$4.50 à \$5.00.

Commandez vos Bons de la Victoire MAINTENANT!

Si vous ne pouvez les payer tout de suite, convenez de Les Payer d'ici Décembre

Ceux qui désirent participer au nouvel Emprunt de la Victoire du Canada mais qui trouvent gênant de payer le bon ou les bons en entier le 15 juin, jour de l'émission, peuvent faire des arrangements avec n'importe quelle succursale de la Banque de Montréal.

Les acheteurs de titres à l'échéance de 1951 peuvent convenir de payer 10% le 15 juin et le solde en cinq versements mensuels. Les versements porteront intérêt au même taux que le coupon du titre. Des arrangements spéciaux sont également prévus dans le cas des titres échéant en 1946.

La Banque de Montréal sera heureuse d'agencer tout mode de paiement raisonnable de façon à répondre aux diverses exigences individuelles, et elle accueillera avec plaisir vos demandes de renseignements. Nous vous invitons vivement à voir le gérant de la succursale de la Banque la plus rapprochée maintenant, sans délai... Achetez des Bons de la Victoire—c'est un placement sur la liberté humaine.

BANQUE DE MONTREAL

FONDEE EN 1817

DORMEZ ET LEVEZ-VOUS REPOSE

Si vous ne dormez pas bien—si vous souffrez d'insomnie—attention au rein. S'il est mal en ordre, ne purge pas le sang des poisons et déchets—votre sommeil peut aussi en souffrir. Au tout premier signe de mal de rein prenez en toute confiance les Pilules Dodd—depuis plus d'un demi-siècle le remède par excellence pour le rein. Elles sont faciles à prendre. Inoffensives. 114-F



Pilules Dodd pour le Rein

ACHETEZ LES PEINTURES RAMSAY

Incapable de DORMIR ou MANGER? Si vos troubles sont causés par une élimination défectueuse essayez le NOVORO du DR. PIERRE le tonique stomacal de 5 générations

LES PRIX DU MARCHE

Coopérative fédérée de Québec, 130 est, rue St-Paul, Montréal.

Semaine finissant le 31 mai 1941:

Poules vivantes

A—5 lbs et plus, 20¾c; B—

4 lbs à 5 lbs, 18¾c; C—3 lbs à

4 lbs, 16¾c; coqs, 14c.

Poulets à rôtir

A—½ lbs à 5 lbs, 26c; B—

3½ lbs à 4½ lbs, 24c; C—3

CANADIEN NATIONAL Excursions

ALLER ET RETOUR DE WATERLOO A

MONTREAL \$2.10

SAMEDI LE 14 JUIN, par les trains ordinaires.

DIMANCHE LE 15 JUIN, par les trains du matin (où ils circulent).

RETOUR JUSQU'AU LUNDI LE 16 JUIN.

Note: plus taxe fédérale.

Voitures ordinaires. Tarifs réduits de plusieurs autres endroits.

Renseignements de Roger Audette, agent du Can. Nat., tél. 45.

SATISFACTION PARFAITE

au

Café Parfait

397, Principale GRANBY Tél. 694

(en face de l'hôtel Union)

Bonne cuisine canadienne, articles de fumeurs, etc.

SPECIALITES: Service pour banquets, mariages et anniversaires.

"BLACK HORSE oui, certain!"

elle est DOUCE et

Moelleuse... a meilleur goût

Les Canadiens ont appris par expérience que la Black Horse Dawes sera toujours pour eux une bière vraiment MOELLEUSE. La Black Horse Dawes est une bière qui plaît parce que sa SAVEUR PLUS DOUCE, PLUS MOELLEUSE est le fruit de l'expérience de cinq générations de brasseurs experts. LA BRASSERIE DAWES BLACK HORSE, MONTRÉAL



La meilleure BIÈRE du Canada

AVEZ-VOUS ESSAYÉ UNE BLACK HORSE CES JOURS-CI?

CROQUIS DE NOS CHEFS

L'hon. Wilfrid Gagnon, directeur général des achats, ministère des Munitions et des Approvisionnements.

Le plus gros acheteur que notre pays ait jamais connu est certainement le ministère des Munitions et des Approvisionnements. Les commandes placées par le ministère pour le compte des gouvernements canadien et britannique s'élevaient, au début d'avril, à un milliard et demi et, avant longtemps, on prévoit que les achats seront de cinq millions par jour. Le directeur général des achats au ministère des Munitions et des Approvisionnements est l'hon. Wilfrid Gagnon, de Montréal.

"Donnez-nous les outils et nous terminerons la besogne", a dit Churchill, et c'est sur le front industriel que le Canada doit fournir son principal apport dans cette lutte contre une puissance qui se targue de pouvoir produire plus vite et en plus grande quantité que nous. Dans les immenses bureaux temporaires du ministère des Munitions et des Approvisionnements, à Ottawa, se livre, jour et nuit, l'un des combats les plus importants de la guerre. Et l'hon. Wilfrid Gagnon possède l'expérience et les qualités nécessaires pour occuper un poste de commande. Il incarne à merveille ce type d'homme d'affaires compétent et désintéressé qui peut prospérer tout en servant son pays et les siens. Dans la présente guerre, comme dans l'autre, le pays a demandé à des hommes de cette trempe de servir sans salaire et de conduire la lutte sur le front de la production afin de prouver aux Nazis que nous leur sommes supérieurs non seulement au point de vue politique mais aussi sur le plan économique.

M. Gagnon naquit en 1898, le fils de M. Narcisse Gagnon, l'un des pionniers de l'industrie moderne de la chaussure au Canada et descendant lui-même d'une vieille famille de cordonniers et de fabricants de chaussures originaire de Rimouski. M. Gagnon est membre du conseil d'administration de plusieurs compagnies, mais la situation qu'il préfère est celle de président de Aird and Sons, la compagnie de chaussures fondée par son père et pour laquelle il a toujours travaillé, en commençant au bas de l'échelle, depuis sa sortie du collège Sainte-Marie, en 1918. Il est président de quatre autres compagnies de chaussures et directeur, entre autres, des compagnies suivantes: Sherwin-Williams, Viau Biscuit, Sun Trust, Canadian Bronze et Pain Moderne.

Les affaires n'ont pas été son seul champ d'action. En 1936, il fut ministre du Commerce et de l'Industrie de la province de Québec; il est commandant d'escadre honoraire de la 118e escadrille de bombardement du C.A.R.C. à Montréal, et il est président, cette année, de la Dominion Commercial Travellers' Association et du conseil d'administration de la Fédération des Oeuvres de Charité canadiennes-françaises de Montréal. Il est aussi président du quotidien montréalais "Le Canada".

Ce n'est d'ailleurs pas la première fois que le gouvernement fédéral fait appel à ses services. Depuis 1936, il est membre du conseil d'administration des Chemins de fer nationaux et de Air-Canada, depuis la fondation de notre réseau aérien en 1938. Ses fonctions au C.N.R. lui ont fait traverser plusieurs fois le Canada et il connaît notre pays aussi bien qu'un bilan et le fini d'une bonne chaussure.

Mais la majeure partie de son temps est maintenant consacrée à la direction des achats au ministère des Munitions et des Approvisionnements. Il passa quatre ou cinq jours de la semaine à Ottawa à surveiller le travail de plus de vingt sections d'achat différentes afin que chaque dollar fourni par le contribuable porte le plus dur coup à Hitler. Lorsque la fin de semaine arrive. Lorsque la fin de de retourner à Montréal pour jeter un oeil sur ses propres affaires et passer quelques heures avec sa femme, née Yvonne Sénécal, et ses huit enfants, 5 filles et 3 fils. C'est de ce dernier actif dont il est le plus fier.

WEST SHEFFORD

—M. l'inspecteur Paul Racicot a visité les écoles de notre paroisse dans le cours de la semaine dernière.

—M. A. Lauthier, de St-Jean, agent de la Caisse nationale d'Economie, a passé une semaine dans notre localité, dans l'intérêt de son travail.

—M. et Mme Alphonse Viens ont reçu dernièrement Mme Ulrich Lapière, de Montréal; M. et Mme Arcade Lapière, et leurs enfants, M. et Mme Noël-Gervais Viens et leurs fillettes, M. et Mme Jean-Maurice Bourbeau et leur fils, de Sutton.

—Mlle Marie-Ange Bail, de Montréal, a passé la fin de semaine chez son père, M. U. Bail.

—M. Gérard Blain, pharmacien, de Montréal, a été l'invité de sa mère, dernièrement.

—Mme H. Berlinguette et Mlle Jeanne Lapière, g.m., de Montréal, ont été les hôtes de MM. Antoine et René Lapière, en fin de semaine.

—Mme Philidor Thibodeau était de passage à Cowansville, récemment.

—Mme A. Lafontaine, de Waterloo, a passé quelques jours chez son père, M. Tous-saint Thibodeau.

—M. Georges Duquette s'est rendu à Montréal, en fin de semaine et de là, à Mont-Laurier, en compagnie de Mme J.-L. O'Breham, Mlles Berthe Duquette et Cécile Lecours, M. L. Monty, pour y rencontrer M. et Mme André Grandguillot, d'Amos.

—M. et Mme Valmore Poirier ont reçu dimanche dernier leur fils, Jean, des Frères maristes, du collège Laval de St-Vincent de Paul.

—MM. Martial Potvin, Claude et Yves O'Breham, étudiants au collège Laval, ont visité leurs parents, ces jours derniers.

—M. et Mme Edouard Jolin, ainsi que M. et Mme Léo Duquette, se rendaient à Granby, dernièrement.

—Mlle Gilberte Huot, inst. à Granby, a passé quelques jours chez son père.

LA CAMPAGNE DE RECUPERATION

Elle atteindra tout près d'un million de dollars par mois.

Votre journaliste a eu la surprise de sa vie la semaine dernière lorsqu'il a appris la valeur potentielle de la récupération au Canada. On prévoit que cette valeur va atteindre un million de dollars par mois. Inutile de vous dire que la surprise fut agréable!

Ce chiffre énorme résulte du fait d'avoir noté l'effet et d'avoir calculé le résultat des travaux de récupération entrepris avec efficacité dans une ville canadienne moyenne. Cette ville est Dundas, Ontario.

Après un mois de travail à cet endroit, sous l'égide du conseil municipal et des citoyens les plus notables, on a commencé à faire le total des livres. Chiffons, métaux, papier et ainsi de suite — dans la plupart des foyers canadiens — furent recueillis, assortis, emballés et vendus au marchand de rebuts le plus rapproché. Le revenu net pour ce mois-là fut de \$650. Il y a 1,250 demeures dans Dundas, ce qui représente une moyenne de 50 sous par demeure.

Voilà ce qu'on a pu réaliser à Dundas. On s'attend maintenant à ce que les 2,000,000 de demeures par tout le Dominion fassent la même chose, ce qui

signifierait un grand total de \$1,000,000 par mois, ou \$12,000,000 par année. La récupération a décidément sa valeur.

L'argent obtenu de cette façon est appliqué aux fins de guerre. Ces dons sont remis à la Croix-Rouge et aux autres oeuvres de bienfaisance de guerre. On peut aussi faire des dons au ministère de la Défense nationale pour aider directement l'oeuvre de guerre. Dans ce dernier cas, ces dons servent à acheter un avion, ou une cantine mobile, ou une clinique dentaire mobile, ou une ambulance, ou quelque autre matériel de guerre.

A venir jusqu'à tout récemment, la chose se terminait là, mais votre journaliste a appris du nouveau. Le gouvernement a eu la brillante idée de tenir chaque groupement ou organisme au courant de ce qu'il advient du matériel qui fut donné en contribution à la cause de la démocratie.

Par conséquent, nous pouvons vous demander si vous savez ce qu'a fait votre avion aujourd'hui. A-t-il livré combat aux Messerschmidts nazis au-dessus de la Manche, ou a-t-il participé à un raid sur Berlin? Ou peut-être est-ce une cuisine mobile que vous avez envoyée à la guerre. Quel rôle joue-t-elle dans la bataille de Grande-Bretagne? Sert-elle du thé et des aliments chauds aux braves volontaires qui luttent contre les incendies

dans le quartier des quais de Londres?

Mais peut-être aussi est-ce une ambulance que vous avez contribué pour alléger les souffrances et sauver des vies.

Cette idée est splendide. Il y a trop de Canadiens qui sont loin de la guerre, par leurs émotions comme par la distance. Cet éloignement mène parfois à une sérénité trop grande. Il ne doit pas en être ainsi.

Le bombardier Wellington, le Spitfire, l'ambulance ou la cantine mobile dont vous avez payé une partie vont participer activement au combat. Et vous recevrez régulièrement des rapports sur le travail accompli par votre contribution. Par cette participation à l'effort de guerre, vous pourrez alors dire: "J'ai aidé personnellement à mener la guerre — et à la gagner!"

STUKELY-NORD

—S. E. Mgr P.-S. Desranleau est venu administrer le sacrement de confirmation dans cette paroisse. M. et Mme Marc Gagnon en ont été le parrain et la marraine.

—M. et Mme Arthur Beauregard, leurs filles, Suzanne et Jénette, MM. Romain Auclair et Roland Beauregard, MM. et Mme Joseph Sicotte, Rosario Sicotte, ainsi que Mlle Rita Sicotte visitaient M. et Mme Al-

fred Robert, de St-Joachim, récemment.

—M. et Mme Henri Poirier et leurs enfants, Conrad, Irène et Jeannette, de Granby, chez leur oncle et tante, M. et Mme Arthur Beauregard, ces jours derniers.

—M. Gabriel Gagnon, de Springfield, Mass., de passage chez ses frère et soeurs, M. Louis-Georges Gagnon, Mme Omer Lussier et Mlle Marie-Aline Gagnon, récemment.

—Ces jours derniers est décédée Mme Napoléon Deschamps (née Anna Gauthier), dans la 90e année de son âge, munie de tous les sacrements de l'Eglise. Elle laisse dans le deuil: quatre filles, Mmes Aimé Papineau (Léontine) et James Daly (Maria), de Montréal, Mlles Eugénie, de Worcester, Mass., et Berthe, de cette paroisse, une belle-fille, Mme Georges Deschamps, de Montréal, deux gendres, MM. Aimé Papineau et James Daly, neuf petits-enfants: Gaston, Roger, Georgette, Madeleine et Rita Deschamps, Norman, Gisèle et Andrée Daly, et Roger Papineau. La levée du corps fut faite par M. le curé Poitras, qui chanta aussi le service. Conduisait le deuil: M. Joseph Archambault. Les porteurs étaient: MM. Joseph Sicotte, Joseph Côté, Alfred Laliberté, Arthur Beauregard, Louis Gagnon.

Le PLAN D'ASSURANCE-CHÔMAGE

À l'employeur...

Les contributions à la Caisse d'assurance-chômage seront payables à partir du 1er juillet 1941.

Ces contributions sont effectuées par l'employeur et par l'employé et payables par l'achat de timbres d'assurance-chômage que l'employeur se procurera dans les bureaux de poste.

Les cotisations de l'employé seront prélevées sur son salaire par l'employeur.

Les timbres seront apposés par l'employeur dans un livre spécial appelé livre d'assurance. Ce livre tient compte des contributions au crédit de l'employé et sert à calculer les allocations auxquelles il aura droit pendant les périodes de chômage. Vous recevrez des renseignements complets quand vous aurez renvoyé la carte postale attachée à une formule qui vient de vous être expédiée par la poste.

Le plan de procédure a été adopté après consultation avec les associations d'employeurs et d'employés et il est fondé sur une expérience de trente ans en Grande-Bretagne.

Le gouvernement du Dominion ajoute 20% au total des contributions des employeurs et des employés, et en outre paye les frais d'adminis-

tration qui comprennent le fonctionnement d'un service national de placement à la disposition des employeurs et des employés.

Les contributions seront payables par toutes les personnes employées et par leurs employeurs, sauf dans les cas énumérés ci-dessous.

Le premier devoir de chaque employeur est d'envoyer son ENREGISTREMENT À LA COMMISSION en remplissant la carte attachée à une formule qui vient de lui être adressée par la poste, et de se procurer des livres d'assurance pour distribuer à ses employés. Si vous n'êtes pas sûr que vos employés, ou certains d'entre eux, soient assurables, demandez des instructions quand vous renverrez cette carte. Si vous n'avez pas reçu de formule par la poste, demandez-en une au plus proche bureau de poste. **Tous les employeurs devront compléter leur enregistrement avant le 14 juin 1941.**

La Commission n'a aucun doute que la pleine collaboration de tous les employeurs lui est acquise. Néanmoins, il est bon de remarquer que l'enregistrement est obligatoire et que toute personne qui refuse de s'enregistrer est coupable d'une infraction et passible des peines édictées par la loi.

LA COMMISSION D'ASSURANCE-CHÔMAGE, OTTAWA, CANADA.

L'HON. NORMAN A. McLARTY, Ministre du Travail.

Les employeurs dont tous les employés sont engagés dans un ou plusieurs des emplois ci-dessous, ne sont pas tenus de s'enregistrer.

1. Agriculture, horticulture et sylviculture.
2. Pêcheries.
3. Débit et exploitation des bois, sauf moulins et usines de transformation à travail raisonnablement continu.
4. Chasse et piégeage.
5. Transport par eau ou par air, et débarcadere.
6. Service domestique chez des particuliers.
7. Emploi dans un hôpital ou une institution de charité dont le but n'est pas lucratif.
8. Infirmière professionnelle auprès des malades ou infirmière novice.
9. Enseignement, y compris professeurs de musique et de danse.
10. Membres des forces armées ou de la police fédérale, provinciale ou municipale.
11. Emploi au service du gouvernement du Canada à moins de règlements contrares.
12. Emploi au service du gouvernement d'une province, à moins que ce gouvernement ne donne son assentiment.
13. Emploi au service de toute autorité municipale qui certifie que l'emploi est de nature permanente.
14. Agents rétribués par commissions, honoraires, ou participation aux bénéfices, quand cet emploi n'est pas le principal moyen de subsistance et l'employé n'a pas de contrat de service donnant à son employeur le droit de fixer le mode et les heures de travail.
15. À un taux de rémunération dépassant \$2,000 par an. (Tous les métiers de l'industrie du bâtiment seront assurés.)
16. Emploi forcé, autrement que pour les affaires ordinaires de l'employeur.
17. Emploi subsidiaire et non moyen principal de subsistance.
18. Quand une personne est au service de son mari ou de sa femme, selon le cas.
19. Quand l'emploi n'est pas rétribué et l'employé est l'enfant de l'employeur.
20. Quand l'employé est payé pour se livrer à un jeu.
21. Tout emploi dans lequel l'employé travaille ordinairement (a) moins de quatre heures par jour, ou (b) pour plus d'un employeur mais moins de quatre heures par jour pour chacun d'eux, ou (c) dans le cas où l'employé n'est pas libre d'occuper un emploi assurable pendant plus de deux jours par semaine.

C. E. NORRIS

ASSURANCE GENERALE

Vie — Feu — Responsabilité publique — Accidents, etc.

Représentant autorisé des compagnies CROWN LIFE, CANADA ACCIDENT & FIRE et HALIFAX INSURANCE CO.

WATERLOO

TEL. 136-J

LA COMMISSION D'ASSURANCE-CHÔMAGE

OTTAWA CANADA

LE CANADA EN GUERRE

Troupes en marche à travers le pays

Le premier ministre du Canada a passé en revue, lundi le 26 mai, le Lake Superior Regiment qui a défilé devant les édifices du Parlement à Ottawa. Deux jours plus tard, ce régiment quittait la capitale pour entreprendre une longue marche vers l'est du Canada, tout comme les nombreuses unités qui se livrent actuellement à des manoeuvres analogues à travers le pays.

Un régiment de Sherbrooke opère des déplacements dans la région des Cantons de l'Est; une colonne motorisée du Royal 22e Régiment s'est rendue de Québec à Rimouski; un régiment de Montréal se rendra à Trois-Rivières. Ainsi, toutes les régions du pays assisteront à des déplacements de troupes empruntant les routes, voyageant par étapes, transportant leur matériel, établissant chaque soir leur campement. Pour les troupes, c'est un exercice important qui les entraîne aux déplacements rapides qui sont l'une des caractéristiques de la guerre actuelle; pour le public, c'est une occasion de se rendre compte des conditions de la vie militaire et de la préparation intense que se donne l'Armée canadienne.

La guerre sur mer

Dans un avis officiel du Comité international de la Croix-Rouge de Genève, communiquant la nouvelle annoncée par les Allemands de la capture des quarante membres de l'équipage du navire-citerne canadien "Canadolite", on relève le nom des marins canadiens-français suivants: Clément Leblanc,

Bernard Bellavance, Michael Lemay, Conrad Bessette, Guy Legendre, Clyde Joncas, William Thibodeau.

Le "Canadolite", dont le port d'attache était Montréal, était parti de Freetown, Afrique, le 22 mars dernier. Les parents au Canada qui désireraient communiquer avec les sus-nommés pourront adresser leurs requêtes au ministère des Affaires extérieures, à Ottawa.

Il faut des médecins

Une récente réunion des doyens des facultés de médecine au Canada s'est terminée par une recommandation précise de rendre plus rapides les études de médecine durant l'état d'urgence créé par la guerre. On n'a pas établi de programme déterminé, mais on a exposé le problème aux représentants des universités pour laisser à ces institutions la tâche de trouver une solution immédiate. Déjà près de dix pour cent des médecins pratiquants du Canada font partie des forces armées.

Recrues à l'entraînement

Au troisième appel des recrues levées pour une période d'instruction de quatre mois en vertu de la loi concernant la Mobilisation des Ressources nationales, 4,179 jeunes gens se sont présentés aux centres d'instruction générale les 20 et 21 mai. Sur ce nombre, 412 furent refusés à l'examen médical, ce qui en laisse 3,767 à l'instruction.

La première classe de recrues appelées aux centres d'instruction générale a terminé cette phase initiale de son instruction spéciale. Chaque mois une classe de recrues passera aux centres d'instruction spéciale, pour être remplacée par une

nouvelle classe aux centres d'instruction générale. A date, 13,597 recrues ont été levées pour suivre les quatre mois d'instruction militaire. Une autre classe sera appelée en juin.

Nomination d'un architecte

M. Charles David, de Montréal, premier vice-président de l'Association des architectes de la province de Québec, vient d'être nommé conseiller de la Wartime Housing Limited, compagnie qui est propriété du gouvernement canadien. M. David succède à M. Wilfrid Gagnon qui a dû démissionner à cause de la lourde tâche qui lui incombe au ministère des Munitions et des Approvisionnements comme co-directeur général de la division des achats.

Les fonctions de la Wartime Housing Limited sont de construire des logements dans les régions que les industries de guerre ou les nécessités de la défense ont soudainement surpeuplées.

Mobilisation d'unités de la réserve

Un bataillon d'infanterie complet, un bataillon de reconnaissance complet, un certain nombre de batteries d'artillerie de campagne, de compagnies de Génie de campagne, d'unités d'intendance, de magasins militaires et d'unités médicales sont

mobilisés immédiatement pour l'Armée active. Cette mobilisation s'étendra à tous les districts militaires du Dominion. Un certain nombre d'unités de réserve, troupes de ligne et troupes auxiliaires, devront compléter leurs effectifs et prendre leur place dans la force active. La plupart de ces unités, mais non pas toutes, feront partie de la 4e Division qu'on est actuellement à mettre sur le pied de guerre.

C'est aux Voltigeurs de Québec que revient l'honneur d'être mobilisés comme bataillon d'infanterie. C'était jusque ici une unité de réserve. Ses quartiers-généraux sont dans la ville de Québec et son histoire remonte à 1862. Dans la grande guerre de 1914-1918, ce régiment était représenté par le 57e bataillon du corps expéditionnaire canadien. Les Voltigeurs de Québec perpétuent ce bataillon qui a remporté les honneurs de la bataille au Mont-Sorrel, à la Somme en 1916, à Arras en 1917, à la Côte 70, à Ypres en 1917 et à Amiens.

Outre ce régiment, fourni par le district de Québec, la mobilisation actuellement en cours comprendra les contingents suivants, provenant du district militaire de Montréal: quatre détachements légers de secours, du corps des magasins militaires royaux canadiens, type A (lourd); sept détachements lé-

gers de secours de l'atelier de campagne No 4 de l'Armée active; l'hôpital d'évacuation No 6, provenant de l'hôpital d'évacuation No 6 de la réserve.

Expansion industrielle

Un sommaire publié récemment par le ministère des Munitions et des Approvisionnements, et qui, par comparaison

avec les conditions du temps de paix, illustre bien l'étendue du programme national de production, nous apprend qu'au cours de l'année écoulée, le Canada a autorisé la dépense de quelque \$30,000,000 par mois pour la construction et l'aménagement de nouvelles usines en vue de la fabrication de matériel de guerre.

LES PÊCHEURS PRÉFÈRENT..

La RÉELLE SAVEUR de HOLLANDE du

GIN de KUYPER

Le gin de Hollande qui se vend le plus dans la province de Québec et dans le monde entier.

10 ONCES, \$1.05 26 ONCES, \$2.40 40 ONCES, \$3.45

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de 12P-41 John deKuyper & Son, Distillateurs, Rotterdam, Hollande.

CE PRODUIT SE RECOMMANDE D'UNE EXPÉRIENCE DE 245 ANS

AIDEZ À LA VICTOIRE... ACHETEZ LES CERTIFICATS D'ÉPARONE DE GUERRE

MAISON FONDÉE EN L'AN 1695

THEATRE CARTIER GRANBY

VENDREDI — SAMEDI

William POWELL
Myrna LOY

— Dans —

I Love You Again

— Avec —

FRANK McHUGH EDMUND LOWE

— Aussi —

Quarterback

— Avec —

WAYNE MORRIS et VIRGINIA DALE

DIMANCHE — LUNDI — MARDI

Un homme est tué... Dix personnes sont soupçonnées... La onzième est la coupable. Mais qui est-ce?

VERA KORENE
JULES BERRY

Maurice ESCANDE Simone BERRIAU
Pierre BRASSEUR Jacques GRETILLAT
Marcel VALLEE Jacques BAUMER

CARETTE et autres

— Dans —

Café de Paris

— Aussi —

TROIS ARTILLEURS A L'OPERA

— Avec —

ROLAND TOUTAIN et Pierre LARQUEY

MERCREDI

REPRISE

REMEMBER THE NIGHT

avec

BARBARA STANWYCK

— Aussi —

MANNEQUIN

TIRAGE

THEATRE PALACE GRANBY

VENDREDI et SAMEDI

James CAGNEY
Olivia De HAVILLAND

— Dans —

Strawberry Blonde

— Avec —

RITA HAYWORTH

Alan Hale Jack Carson George Tobias

— Aussi —

GIRL IN 313

— Avec —

Florence RICE et Kent TAYLOR

DIM.—LUNDI—MARDI —MERCREDI

REACHING for the SUN

— Avec —

Joel McCREA — Ellen DREW

EDDIE BRACKEN ALBERT DEKKER BILLY GILBERT

— Aussi —

MEXICAN SPITFIRE OUTWEST

Avec

LUPE VELEZ

ASSURANCES DE TOUTE SORTE
VIE — FEU — AUTOMOBILE
RESPONSABILITE PUBLIQUE ET PATRONALE

ELPHEGE DEMERS
Gérant de district de la NORTHERN LIFE
764 RUE PRINCIPALE — WATERLOO — TEL. 130
(Ancien bureau de M. Philippe Jolin, comptable)

SI VOUS CONSTRUISEZ OU REPAREZ, CONSULTEZ

EDOUARD DELORME & CIE
ENTREPRENEUR EN CONSTRUCTION
INSTALLATION DE SYSTEME DE CHAUFFAGE
PLÔMBERIE ET AUTRES TRAVAUX SIMILAIRES
Prix raisonnables et satisfaction assurée.

309 RUE PRINCIPALE GRANBY, P. Q.
(Au-dessus du magasin Ménard & Frère)

EXPEDIEZ PAR

LEMAY EXPRESS
Service quotidien entre
Montréal—Waterloo—Warden—St-Joachim—Foster

Entrepôt à Montréal: 1033 rue Wellington. Tél: P.Lateau 8147.
Bureau central à Waterloo: 617 Eastern. Tél. 389.

Jean-E. L'Heureux, B.A., B.O.
OPTOMETRISTE-OPTICIEN
Spécialité: Examen de la vue.
BACHELIER DE L'UNIVERSITE DE MONTREAL

Heures de bureau:
9 à 12 A. M.
2 à 6 P. M.
7 à 9 P. M. (tous les soirs, excepté mardi et jeudi)
7 à 10 P. M. (vendredi et samedi)

TEL. 437 GRANBY 195 PRINCIPALE
(Angle Centre)

UNE CAMPAGNE DE RECRUTEMENT

Elle se poursuit avec succès dans toutes les parties du pays.

Inaugurant la première campagne de recrutement du Canada, l'honorable J.-L. Ralston, ministre de la Défense nationale, et l'honorable C.-G. Power, ministre associé de la Défense nationale, ont fait, d'un commun accord, des causeries radiodiffusées au cours desquelles ils ont annoncé que l'Armée canadienne aurait besoin de 32,000 hommes d'ici à deux mois.

Nous n'avons pas fait d'appel général depuis juillet 1940, ont dit les ministres. A cette époque, l'Armée avait obtenu 40,000 hommes en deux mois, sans presser le moins le recrutement.

Il y a un mois, on avait annoncé que l'Armée aurait probablement besoin de 6,000 hommes par mois pour combler les vides et maintenir les effectifs de nos unités. Mais les événements du dernier mois ont modifié les plans. Conséquemment, il faut accélérer le recrutement, et dès maintenant, au lieu de procéder graduellement au moyen des unités de réserve.

"En résumé, ont dit les ministres, nous avons décidé d'appeler dès maintenant et à la fois les hommes dont on a besoin pour combler les effectifs des formations que nous nous sommes engagés à envoyer outre-mer cette année, puis pour la Quatrième Division et aussi

pour les renforts nécessaires au cours des deux prochains mois. Après cela, nous aurons besoin chaque mois d'autres hommes pour combler les vides normaux de nos unités actives et de leurs réserves et il nous faudra être prêts à parer à de plus amples besoins, si cela devient nécessaire.

"Les hommes que le Canada demande sont, d'une façon générale, requis par l'artillerie, les unités blindées, le génie, les magasins militaires et d'autres services techniques. Il en faudra environ 10 pour cent pour l'infanterie.

"Cette guerre-ci est une guerre de machines. Les usines de la Grande-Bretagne, du Canada et des Etats-Unis fournissent les engins de guerre; pour les manœuvrer, il faut des hommes entraînés.

"Quand on parle du besoin d'hommes entraînés, on ne peut pas dire par là qu'un homme doit bien connaître la mécanique avant d'être apte à s'enrôler. Pas le moins du monde. Une connaissance antérieure de la mécanique est, bien entendu, utile pour ces services, mais elle n'est nullement obligatoire. Nous pouvons prendre maintenant les hommes inexpérimentés et les former dans nos écoles de métiers de l'armée.

"Au sujet des hommes des métiers mécaniques, l'armée a tâché de s'adapter aux besoins des industries de guerre. Afin que l'appel que nous lançons aujourd'hui ne bouleverse pas trop l'industrie, nous faisons

AUX HOMMES NON PARESSEUX . . .

Mais qui manquent d'énergie

Regardez-vous dans le miroir. Si vous avez les yeux ternes, la langue chargée, c'est évident que votre santé laisse à désirer.

Autres symptômes: vous manquez d'appétit; vous êtes nerveux; vous vous endormez tout le jour; vous n'avez plus le goût de sortir; votre travail est devenu une corvée! Vous n'êtes pas paresseux, mais vous manquez d'énergie.

Qu'est-ce qui ne va pas? C'est que votre sang est impur, chargé de toxines. Votre système est embarrassé de toutes sortes d'impuretés. Kruschen peut vous débarrasser de tout cela.

Kruschen se compose de plusieurs sels minéraux, combinés dans les proportions requises pour aider les organes à éliminer chaque jour les déchets toxiques. Kruschen est plus qu'un laxatif; c'est en même temps un diurétique qui aide à nettoyer le rein et à fournir au colon l'humidité qui en rend le fonctionnement souple et facile. Une pincée de Kruschen chaque matin, voilà tout ce qu'il vous faut.

Kruschen coûte seulement 25c ou 75c dans les pharmacies. C'est de la santé pour moins d'un sou par jour.

en sorte que dans le cas d'un homme qui occupe un poste de commandement dans une industrie de guerre essentielle et qui s'enrôle, son employeur ait le droit de s'adresser à une Commission, laquelle Commission pourra conseiller son congé de l'armée pour poursuivre son travail, s'il le désire, pour la durée de temps qu'il faut.

"Ce plan a été approuvé par le Conseil national de la main-d'œuvre, composé de représentants des employeurs et des employés et aussi par la Commission de coordination de la main-d'œuvre et nous demandons à tous les employeurs de s'efforcer autant que possible de remettre au point leur main-d'œuvre, afin d'encourager leurs ouvriers à répondre à cet appel."

Il faut que les 70,000 hommes que nous avons en Angleterre et que les 120,000 volontaires de l'Armée active du Canada restent dans les formations et unités dont ils font partie. Si nous avons besoin de plus d'hommes, c'est pour compléter les effectifs de ces unités et formations et fournir des réserves en prévision des éventualités.

Rien n'indique que nous manquons d'hommes au Canada, ont dit les ministres. Nous avons des statistiques sur les besoins des armées et de l'industrie et les exigences civiles.

Nous avons le dénombrement des hommes disponibles. Nous pouvons nous procurer les hommes nécessaires pour la Marine, l'Armée et l'Aviation, et maintenir, quand même, en entier, notre programme de productions industrielles nécessaires.

Au sujet de l'organisation de cette campagne de recrutement, les ministres ont donné les précisions suivantes. L'officier commandant chaque district militaire sera, avec son état-major, chargé de recrutement dans son district. Il sait le nombre d'hommes à recruter dans ce district et les divers services pour lesquels ils sont requis. Il utilisera, naturellement, les unités de réserve de son district.

PROMOTION AU C.P.R.

M. Jules-A. Dussault est nommé surintendant-adjoint à North Bay.

On a annoncé, récemment, une promotion qui fait honneur à un de nos Canadiens français à l'emploi du Pacifique Canadien. Il s'agit de M. Jules-A. Dussault, de Montréal, qui vient d'être nommé surintendant-adjoint pour le district d'Algoma, avec bureaux à North Bay, Ontario.

Originaire de Lévis, et fils d'un ancien employé du Grand Tronc, M. Dussault, après avoir fait ses études au Collège de Lévis, débuta dans les chemins de fer en 1910, avec la Lévis County Ry. Il passa au Pacifique Canadien en 1912, fut d'abord serre-freins dans la division des Laurentides, puis conducteur en 1918. Il vient maintenant d'être transféré au district d'Algoma, comme adjoint au surintendant de la division. C'est un poste de confiance qui lui fait grand honneur.

M. Dussault rejoindra, à North Bay, M. J.-A. Pouliot, ancien député de Missisquoi à la législature de Québec, et, jusqu'à ces derniers temps, expéditeur-en-chef des trains pour la division des Laurentides du Pacifique Canadien. M. Pouliot fut, il y a quelques mois, promu directeur du Transport pour la division d'Algoma.

M. Dussault a toujours porté un vif intérêt à la cause ouvrière et s'est dévoué, sans compter, pour ses confrères du chemin de fer. C'est ainsi, qu'en 1935, il fut choisi président du local de la Fraternité des Conducteurs et Serre-Freins (Brotherhood of Railroad Trainman), division des Laurentides et représentant de la même Fraternité pour la législation ouvrière de Québec. En janvier 1940, il fut nommé vice-président général de la même Fraternité pour les lignes du Pacifique Canadien à l'est de Fort William. En mai 1940, il devint secrétaire-général de la Fraternité pour ce vaste territoire. Il a occupé ce poste jusqu'au 1er mai courant.

Devoir à la nation souveraine

"Le Commonwealth des Nations n'est pas simplement un ensemble de peuples en relations plus ou moins intimes ou seulement commerciales, non plus qu'une société d'intérêts matériels. Non, c'est bien plus que cela: c'est une association de nations libres unies, non par la contrainte, mais par la similitude des concepts de la justice sociale et internationale, de l'honneur et de la dignité humaine. Et c'est pourquoi il doit être défendu et protégé à tout prix du sang sous la direction de ceux qui président constitutionnellement à ses destinées. C'est ainsi que le Canada est entré en guerre librement et qu'il y participe efficacement." —Son Eminence le cardinal J.-M. Rodrigue Villeneuve, Toronto, 18 avril 1941.

Professions et Affaires

Vérification, Organisation, Perception
Administration de Succession
Prix de Revient de Fabrication

Commissaire Cour Supérieure
Impôt sur le Revenu
SYNDIC DE FAILLITE

PHILIPPE JOLIN, B.A., L.S.C.

COMPTABLE PUBLIC et SYNDIC LICENCIÉ

TELEPHONE 206 — CASIER POSTAL 21 — WATERLOO, P. Q.

Georges Desranleau, L.L.L.

AVOCAT

Au bureau de Me Joseph Gingras

WATERLOO, P. Q.

TELEPHONE 201

TELEPHONE 84

CASIER POSTAL 455

Anatole Gaudet, C. R.

AVOCAT

RUE PRINCIPALE

FARNHAM, QUE.

Successeur de Elisée Gaudet

TEL. BUREAU 78

B. MARCHESSAULT

AVOCAT

WATERLOO

P. Q.

PIERRE BOLDUC

AVOCAT

WATERLOO

TEL. 342

(Edifice de la Commission des Liqueurs)

Dr Camille Dumesnil, B.L., L.D.S., D.D.S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

691, Principale — WATERLOO — Téléphone 151

(Voisin de la Banque de Commerce)

Dr Jacques Jolin, B.A., D.D.S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

RAYONS X

GAZ

Waterloo

IMMEUBLE BLOMBERG

TEL. 174

(Voisin du notaire Bachand)

LEO-PAUL LEDOUX

DIRECTEUR DE FUNERAILLES ET
EMBAUMEUR D'EXPERIENCE

(Successeur de Théo. Dupaul)

Chambre mortuaire et fleurs pour toutes les occasions

Service d'ambulance

Monuments

Pierres tombales

454 Principale

WATERLOO

TEL. 384

Quand le repassage vous fatigue . . . arrêtez-vous

pour vous
Rafraîchir



Avec le "Coca-Cola", vous vous sentez rafraîchi. La soif ne demande rien de plus. Donc, lorsque vous faites une pause dans la journée, faites que ce soit la pause qui rafraîchit avec un "Coca-Cola" glacé.

Embouteilleur autorisé de "Coca-Cola":
LA CIE DES LIQUEURS NATIONALES ENR'G.
Granby Tél. 332 259F

DUNLOP FORT
VOUS DONNE CE QUE NE VOUS DONNE AUCUN AUTRE PNEU
2000 ARÊTES
QUI S'AGRIPPENT A LA ROUTE ET VOUS DONNENT PLUS DE SÉCURITÉ

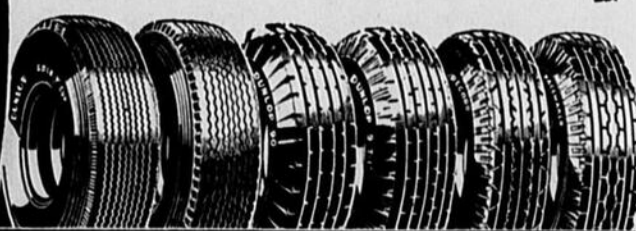
Laissez-nous vous montrer notre choix de Pneus de Qualité Dunlop: un pneu pour chaque besoin, chaque bourse, à des prix qui défient la comparaison.

Vendeur autorisé à Waterloo:

A.-R. NOLIN

900 rue Principale

TEL. 127



DUNLOP
"LE MEILLEUR PNEU AU MONDE"

La Femme au Foyer

CHOIX JUDICIEUX DES CADRES

Les cadres contribuent dans une large mesure à donner de l'ambiance, de la personnalité à un logis, à une pièce. Les choix

Chaque Paquet de 10^c de **PAPIER A MOUCHES WILSON** TUERA PLUS DE MOUCHES QUI PLUSIEURS DOLLARS EN VALEUR DE TOUT AUTRE ATTRAPE-MOUCHE

10c. Le meilleur de tous les attrape-mouches. Propre, rapide, sûr et peu coûteux. Demandez-le chez votre Pharmacien, votre Epicier ou votre Marchand Général.

POURQUOI PAYER PLUS?

The WILSON FLY PAD CO., Hamilton, Ont.

POUR CUIRE AVEC MEILLEURS RESULTATS, EMPLOYEZ LA



MAGIC BAKING POWDER

CONTAINS NO ALUM. FABRIQUEE AU CANADA

ÉVITE DES HEURES DE Dur Labeur

UNE solution* de Lessive Gillett Pure en Flocons peut simplifier vos travaux de ménage de multiples façons. Elle dégage les renvois d'eau obstrués, nettoie aisément les ustensiles et évite le frottage parce qu'elle s'attaque directement à la saleté et la fait vite disparaître. Gardez-en toujours à la maison.

BROCHURE GRATUITE — La brochure de la Lessive Gillett explique comment ce puissant nettoyeur dégage les renvois d'eau bouchés... garde les cabinets extérieurs propres et inodores en détruisant le contenu... et sert à toutes sortes d'autres usages. Demandez-en une copie gratuite à la Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.



GILLETTS LYE

FOLLOW DIRECTIONS CAREFULLY

STANDARD BRANDS LIMITED

*Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.

UN REMÈDE TONIQUE pour le Sang et les Nerfs

Sans prix à cette saison de l'année parce qu'il fournit la Vitamine B1 et les substances minérales si nécessaires pour améliorer la qualité du sang et aider les nerfs. Pour meilleur appétit, meilleure digestion, meilleur sommeil et pour meilleure santé, prenez la Nourriture du Dr. Chase pour les nerfs.



NOURRITURE DE CHASE

CONTIENT LA VITAMINE B-1

qu'elle en fait dit assez bien le goût, les connaissances, le caractère de la maîtresse de maison. Le bon goût n'est pas comme on pourrait le croire, le résultat d'un instinct, une fantaisie plus ou moins heureuse de l'imagination; c'est, au contraire, l'empreinte laissée par une éducation bien dirigée et qui s'acquiert comme toute science; le bon goût est en effet la science de la mesure et de la sobriété.

Une femme de goût s'habillera toujours de façon rationnelle avec élégance et simplicité; elle usera du même tact dans l'arrangement de son logis.

De même qu'elle ne recherchera pas l'extravagant dans sa toilette, de même elle évitera le saugrenu dans le choix des cadres et gravures qu'elle disposera sur les murs de son logis. Elle ne tolérera que des choses d'art véritable, fuira le clinquant, le faux, le criard et jettera au panier sans plus de cérémonie toutes les oeuvres indignes de figurer aux murs.

Sobriété et personnalité

Cette mesure semble bien rigoureuse, mais mieux vaut une ou deux oeuvres parfaites qu'une collection de tableautins sans intérêt aucun. Si vous ne pouvez refaire en même temps toutes les pièces de la maison, commencez par un appartement. Si vous pouvez vous procurer des originaux, vous en trouverez à assez bon compte. Les expositions de peinture présentent chaque année des toiles qui ont beaucoup de mérite.

Si votre budget ne vous permet pas cette dépense, procurez-vous des reproductions d'oeuvres de maîtres. Vous pouvez en trouver de très belles à bon compte et vous ne vous en lasserez jamais. Vous pouvez les acheter directement d'un musée ou d'une galerie d'art.

Les tableaux de fleurs ont beaucoup de charme sur des murs recouverts de papier-tenture pâle. Les peintures japonaises sont d'un effet heureux dans une chambre, les gravures à l'eau-forte dans une salle à manger ou un boudoir où on pourra les admirer de près.

LE BONHEUR CONJUGAL

Un magistrat américain devant la juridiction duquel passent en moyenne 4,000 divorces par an, et qui serait heureux d'en voir diminuer le nombre, a rédigé dans ce but, ce que lui-même appelle le décalogue du mariage.

- Pour la femme*
- 1.—Ne soyez pas extravagante;
 - 2.—Tenez votre maison bien propre, mais permettez qu'on la salisse;
 - 3.—Ne vous laissez pas aller à perdre tout charme et tout attrait.
 - 4.—... Mais ne cherchez pas non plus à attirer l'attention des autres hommes;
 - 5.—Ne vous opposez pas à la discipline du père à l'égard de ses enfants;

6.—Ne passez pas tout votre temps avec votre mère;

N7.—N'écoutez ni les voisins, ni les amis quand il s'agit de votre intérieur;

8.—Ne diminuez pas votre mari;

9.—Souriez, soyez attentive.

10.—Ne parlez pas toujours d'histoires domestiques.

Pour le mari

1.—Ayez la générosité de vos moyens;

2.—Ne vous mêlez pas du ménage;

3.—Soyez gai. Rien ne porte plus sur les nerfs d'une femme fatiguée que la rentrée du mari taciturne;

4.—Traitez votre femme avec égards;

5.—Faites-lui la cour;

6.—Ne la grondez pas;

7.—N'installez pas votre home très près de votre famille ou de la famille de votre femme;

8.—Ne prenez jamais de pensionnaire;

9.—Soignez votre tenue et soyez toujours propre.

10.—Soyez bon et juste envers vos enfants.

L'OREILLE

La coiffure moderne a découvert un des plus charmants attributs du visage féminin, l'oreille. Pendant fort longtemps le gracieux coquillage était caché sous les vagues de cheveux; pour rien au monde une coquette n'aurait montré le bout de son lobe... Mais les coiffeurs ayant brossé les cheveux en arrière, dégagé les tempes, dévoilé la nuque, ont comme Persée délivré ces nouvelles Andromèdes...

Un vieux philosophe grec disait que si la nature nous avait dotés de deux oreilles et d'une bouche, c'était bien pour nous prouver "qu'il faut plus écou-

ter que parler..." Quoiqu'il en soit, la forme de l'oreille indique souvent, madame, votre caractère; vous qui la montrez aujourd'hui aussi généreusement, méfiez-vous: les oreilles étroites, arrondies, dénotent une origine, une race supérieure; celles qui sont à peine ourlées, la bêtise; l'absence complète d'ourlet, nulle. Les boucles d'oreilles longues ne se font plus; les femmes leur préfèrent le simple bouton ou la petite gaine d'or ou de platine qui s'adapte entièrement au lobe. Il existe, en boucles d'oreille de fantaisie, toutes sortes de modèles charmants: fleur, ourson, bouquet, initiales, écureuils, étoiles dont les bijoutiers et marchands de frivolités nous offrent un grand choix.

LES YEUX ET LEUR COULEUR

Les yeux noirs et bien foncés annoncent un tempérament ardent et passionné. La couleur bleu foncé est le signe d'une nature affectueuse et simple, ennemie du mensonge.

Les yeux bleu clair d'une nuance tendre dénotent un caractère aimable et enjoué, s'attachant sincèrement aux gens.

Le bleu pâle à reflet d'acier avec alignement fréquent indique l'égoïsme et la dissimulation.

Les yeux verts révèlent un caractère se pliant aisément aux circonstances de la vie.

Les yeux gris, à reflets changeants, où dominent les teintes bleues et oranges, sont ceux dont l'expression annonce

beaucoup d'intelligence.

La nuance jaune révèle l'inconstance; si le vert prédomine, on peut être assuré que la personne est coquette et peu franche.

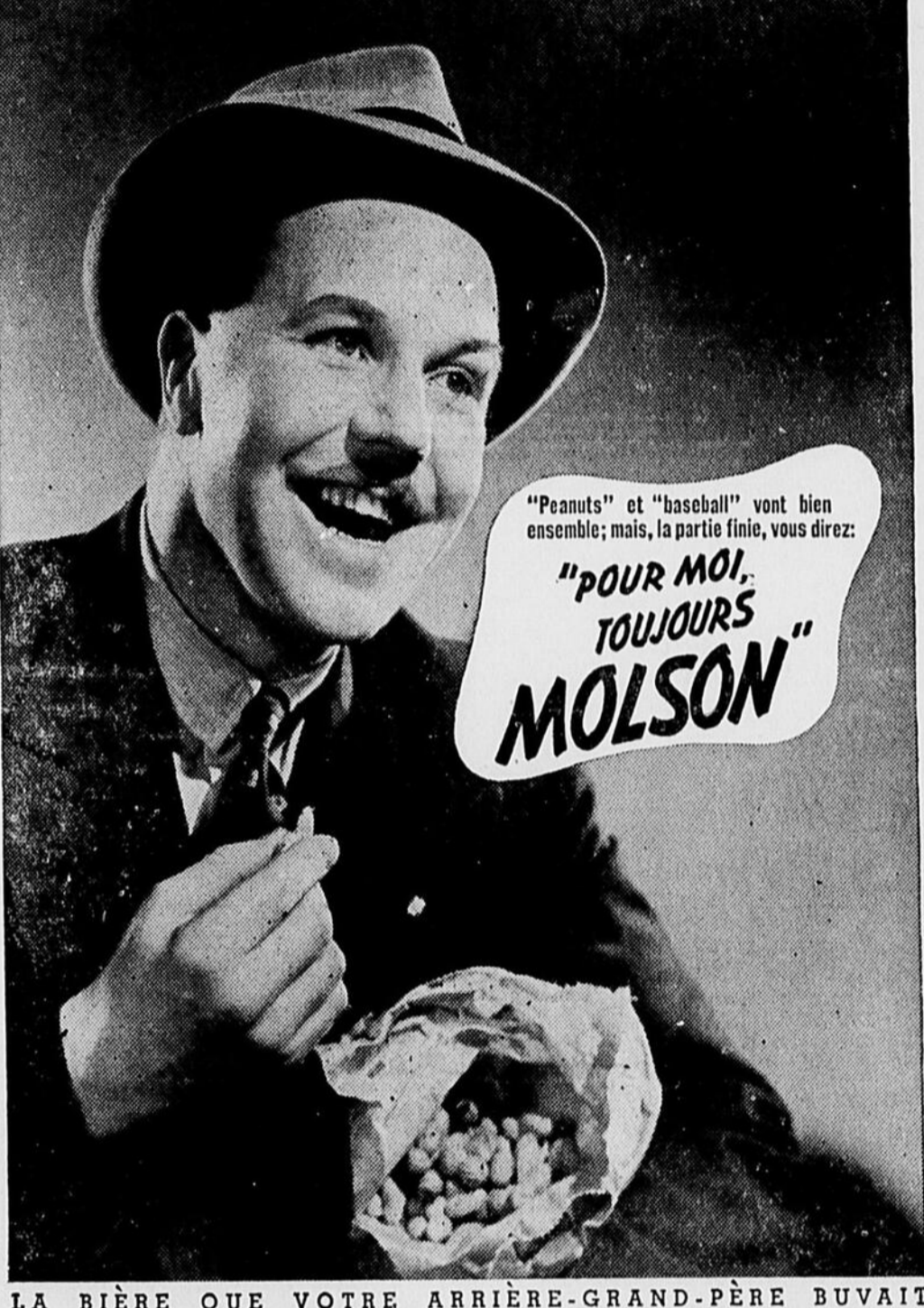
Les yeux de nuance indécise appartiennent aux tempéraments indifférents et faibles.

ASSURANCE GENERALE

R.-Fred Shaw

Tous genres d'assurances aux taux les plus bas.

WATERLOO, P. Q.



"Peanuts" et "baseball" vont bien ensemble; mais, la partie finie, vous direz:

"POUR MOI, TOUJOURS MOLSON"

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT



DE L'EAU CHAUDE! — Reddy Kilowatt vous en donne un approvisionnement constant

Inutile de vous tracasser au sujet d'eau chaude électrique automatique chez vous immédiatement et ayez de l'eau chaude en abondance nuit et jour, en ouvrant le robinet. Vous serez surpris de ce que cette commodité est peu coûteuse.

REDDY DIT:
ACHETEZ DES BONS DE LA VICTOIRE "IL FAUT EN FINIR"

SOUTHERN CANADA POWER COMPANY • LIMITED

"APPARTENANT À CEUX QU'ELLE SERT"

Nouvelles de Waterloo

—Mlle Pauline Charlebois, g.m.e., est à Magog depuis quelques jours.

—Mlle Marguerite Cloutier est actuellement en visite à Ottawa et y séjournera quelque temps.

—Mme A. Lafontaine est de retour de West-Shefford, où elle a visité son père, M. Tous-saint Thibodeau.

—M. Gaston Forand, de Granby, était en voyage d'affaires à Waterloo, ces jours derniers.

—M. et Mme J.-R. Fontaine ont passé la semaine à Québec et dans divers autres endroits de la province.

—M. et Mme Philippe Jolin sont revenus la semaine dernière d'un voyage au Lac Saint-Jean.

—M. et Mme Gaston Potvin, de Marieville, étaient de passage en notre ville récemment et y visitaient des parents.

—M. et Mme Lionel Boileau sont retournés à Granby, après avoir visité des parents et des amis à Waterloo.

—M. et Mme P.-E. Magnan, ainsi que leur fils, Eugène, étaient dimanche dernier les invités du Dr et de Mme Camille Dumesnil.

—M. Pierre Charlebois, étudiant au Mont St-Louis, a passé la dernière fin de semaine en

visite chez sa mère, Mme B.-A. Charlebois.

—Mlle Marguerite Larose reviendra dimanche de Montréal, où elle a passé une semaine chez des parents et des amis.

—M. et Mme Fred Lambert, de New London, Conn., étaient en fin de semaine les invités de M. et Mme C.-A. Norris, de l'Avenue Western.

—Mme Henry Darby, ses deux filles, Mlles Béatrice et Mary, et son fils, George, de Sherbrooke, ont visité ces jours-ci M. et Mme Hervé Arbec.

—MM. Egide Gingras et Jean-Marc Desranleau de Montréal, passent cette semaine quelques jours au Lac Libby et y occupent le chalet de Me Joseph Gingras.

—Le chef de l'Unité sanitaire, le Dr Jules Gilbert, nous annonce que, par suite de circonstances exceptionnelles, il n'y aura pas de clinique de puériculture à Waterloo jeudi de la semaine prochaine.

—MM. C.-A. Robidoux et Edouard Hains, respectivement président et gérant d'affaires de l'Association des Hebdomadaires C.-F., ont passé la semaine dernière deux jours dans les comtés de Beauce, Mégantic et Frontenac.

—Le Dr Camille Dumesnil assiste aujourd'hui, à Québec, au congrès annuel des dentistes de cette province. Il s'est rendu dans la vieille capitale en compagnie de Mme Dumesnil, ainsi que de M. et Mme Lionel Lamontagne.

—Les concerts en plein air donnés sous les auspices de la Brasserie Molson par nos musiciens, sous l'habile direction de M. George Young, commenceront vers le milieu de ce mois pour se continuer pendant dix semaines consécutives.

—MM. L.-C. Godbout, V.-A. St-Denis, F.-L. Pearson, K. Robinson, W.-A. Parkes et Robert Millinchamp sont partis ce matin pour une excursion de pêche dans les Laurentides. Ils reviendront en notre ville au début de la semaine prochaine.

—Nos conseillers ont décidé mercredi soir, à leur séance régulière, de souscrire \$25 pour l'achat d'une cuisine roulante et dont bénéficiera le régiment des Fusiliers de Sherbrooke. D'autres dons provenant de

Waterloo porteront les contributions de notre ville en ce domaine à près de cent dollars.

—Le couronnement des finissantes et la distribution des prix aux élèves du couvent Maplewood auront lieu le 19 juin, à deux heures de l'après-midi (heure solaire), dans la grande salle de l'hôtel de ville. Cette cérémonie sera présidée par le curé de la paroisse, M. l'abbé Ernest Messier.

UNE POLICE D'ASSURANCE

Figurez-vous dans quelle triste position se trouverait le président d'un Conseil d'administration annonçant à l'assemblée annuelle de sa compagnie que ses collègues ont pris une police d'assurance contre le feu au montant de dix mille dollars, pour protéger les usines et l'outillage évalués à deux cent mille dollars.

Rendu chez lui, le soir même, il se plaindrait sans doute, que la journée a été dure. Incidemment, il ne serait plus lui-même que l'ex-président de cette compagnie.

"Ah! direz-vous, cela ne peut arriver à aucune firme canadienne de nos jours!"

N'en soyez pas trop certains. Vous êtes-vous arrêté à penser que le Dominion du Canada — notre première institution financière — n'est peut-être pas assuré pour sa pleine valeur?

L'Europe est en flamme. Et cette vaste conflagration atteindra sûrement le Canada si l'incendie n'est pas contrôlé là-bas. Ceci est irréfutable.

Les seules assurances que nous puissions nous procurer résident dans l'augmentation de la production des matériaux nécessaires à ceux qui combattent le fléau outre-mer. Cette production constitue donc un véritable actif pour nous et peut se traduire en dollars. L'emprunt actuel de la victoire est comme une police d'assurance, bien minime en comparaison de la police d'assurance, bien minime en comparaison de la police que nous devrions prendre pour la protection de notre propre existence comme nation.

L'OPINION DES AUTRES

Un précieux indice

"Pourquoi l'Allemagne se montrerait-elle confiante envers nous alors que nous faisons tout en notre pouvoir pour le faire douter, prenez les enfants qui écrivent sur les murs des insultes envers les Allemands, les petits bourgeois qui lèvent la tête pour admirer les avions britanniques, ceux qui prêtent une oreille attentive aux propos de la B.B.C. et enfin ceux qui font circuler toutes sortes d'histoires plus ou moins idiotes." — *L'Oeuvre*, Paris, 3 avril 1941.

L'autre menace

"Nous avons annoncé dans notre feuille de samedi que le gouvernement avait reçu l'avis officiel qu'il y avait dans le port de Brest une escadre de sept vaisseaux de ligne, et de plusieurs autres petits bâtiments, complètement prêts à mettre en mer. Nous savons de plus, qu'indépendamment de ces vaisseaux, il y a plusieurs bâtiments de transport, pleins de troupes qui sont prêts pareillement à faire voile au premier signal. On suppose que toute cette expédition est destinée pour l'Irlande. En conséquence, le blocus de ce port est

continué avec plus de vigueur que jamais, et on ne craint pas que l'escadre ennemie puisse échapper à la surveillance de notre flotte. On assure qu'à Boulogne et dans les autres ports de la Manche, les préparatifs hostiles sont à la veille d'être achevés, et les avis que le gouvernement a reçus de toutes parts justifient pleinement les mesures extraordinaires de précaution qu'on a prises pour se tenir en garde contre toute surprise. Ainsi, nous ne pouvons plus douter que l'ennemi n'ait réellement l'intention de faire une invasion sur nos côtes. L'armée de Boulogne a été augmentée ces jours-ci de renforts considérables et les troupes s'exercent journellement à la petite guerre de terre et de mer, et à débarquer bravement sous le feu des batteries. Nous n'avons pas la prétention de le disputer à nos adversaires en ce genre de guerre; c'est sur nos champs de bataille que nous les attendons. L'issue ne peut qu'être glorieuse pour la Grande-Bretagne, avec l'ardeur qui anime actuellement toute la nation. La défaite de l'ennemi anéantira pour jamais toute autre menace d'invasion; et puisqu'il faut nécessairement en venir aux mains, nos inquiétudes prolongées pendant des années, et l'ennemi augmentant chaque jour ses moyens de nous nuire." — *Morning Post*, Londres, 31 octobre 1903.

LES PRIX DU SUCRE

Ils ne doivent pas être plus élevés aujourd'hui qu'en avril.

Une déclaration de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre fait remarquer aujourd'hui que les prix du sucre aux consommateurs ne devraient pas être plus élevés aujourd'hui que ceux en vigueur durant la première semaine d'avril.

On rapporte que depuis la présentation du budget certains détaillants ont augmenté les prix du sucre parce qu'ils ont mal compris la hausse récente d'un cent la livre sur la taxe d'accise.

Le 31 mars, à la demande du ministre des Finances, la Commission des prix et du commerce en temps de guerre obligea les raffineries à augmenter d'un cent la livre leur prix de vente, le montant total de cette augmentation revenant au trésor fédéral. Le 29 avril, à la suite du budget présenté à cette date, la taxe d'accise sur le sucre fut immédiatement retirée. Ainsi, il n'y eut aucune hausse du prix de vente des raffineries le 29 avril, et il n'y en a pas eu depuis. Ceci semble avoir été compris par le commerce en général, mais des cas ont été portés à l'attention de la Commission où certains détaillants augmentèrent les prix du sucre d'un cent additionnel lors de la présentation du budget. La Commission signifia qu'elle recevrait avec plaisir tout renseignement concernant une telle façon de tirer profit de la disposition du budget.

"ENSEMBLE!"

Sommaire pour juin-juillet.

Et nos Pêcheurs?... ce n'est pas eux que la pêche enrichit, par Gérard Guité, ptre, L. Sc. Soc.;
Savez-vous que?...
J'ai vu, j'ai imaginé, j'ai conclu, par Albert Faucher, L. Sc. Soc.



"Il refuse d'avancer—le printemps le travail!"

La culture du lin, source considérable de revenus, par Eloi Guillemette, agronome;

Page de la famille; — En Gaspésie, du 23 au 29 juin;

S'absorber en son idéal; — Coopératives de logements et d'habitations (suite), par Paul-Henri Guimont;

Gazette coopérative; — Faits et nouvelles; — Informations coopératives; — Questionnaire.

Abonnement: \$1.00 par année. S'adresser à "Ensemble!", case postale 186, Québec.

SERVANTE demandée, pouvant fournir références. S'adresser à Mme C.-A. Robidoux, 341 rue Court, téléphone 267.

DEMANDE: Homme avec auto pour bon Territoire Rawleigh. Produits bien connus. Véritable chance. Ecrivez Dept. Rawleigh, Key No. ML-631-119-F., Montréal, Canada.

THEATRE

STAR

WATERLOO, P. Q.

Ven.-Sam. 6-7 Juin

Baby Sandy dans
LITTLE ACCIDENT

Aussi: Boris Karloff dans
BLACK FRIDAY

Dim.-Lundi 8-9 Juin

Mickey Rooney et
Lewis Stone dans
ANDY HARDY'S
PRIVATE SECRETARY

Aussi: Ralph Byrd dans
DRUMS of the DESERT

Mar.-Merc.-Jeu. 10-11-12

Joan Crawford, Melvyn
Douglas et Conrad Veidt
dans
A WOMAN'S FACE

Salon Margot

MARGOT CHARLEBOIS,
Prop.

Mlle Yvonne Vadeboncoeur,
Opératrice.

TEL: 382

ONDULATIONS
PERMANENTES
DE TOUTES SORTES
GARANTIES

SPECIALITE: ONDULATION AU PAPIER

Nous nous servons de produits de haute réputation pour la manucure.



Le Canada a besoin
de vos services ---

ENROLEZ-VOUS MAINTENANT

Plus de 50,000 personnes sont à l'oeuvre

Pour assurer le succès à l'Emprunt de la Victoire. — La cheville ouvrière de cette vaste organisation nationale. — Économie et efficacité.

Dans une bicoque construite à la hâte à proximité de l'imposante Banque du Canada à Ottawa, un groupe d'experts dirige aujourd'hui les plans du nouvel emprunt de la Victoire du Canada.

Au nombre d'environ quarante et provenant de positions élevées dans les banques, les maisons de courtage, les compagnies d'assurances, les firmes industrielles ou de publicité, ces hommes, ainsi que leurs secrétaires, forment l'organisme des quartiers-généraux de l'Emprunt. Ils se spécialisent dans l'administration, l'organisation, les annonces et la publicité.

Comme le font déjà quelque 2,500 travailleurs à travers le Canada (à part la grande armée de vendeurs et solliciteurs qui se sont mis en mouvement au début de la semaine), ces quarante experts contribuent à l'effort national sans aucune rémunération. Leurs services sont offerts gratuitement et représentent la contribution de leurs firmes au conflit qui se poursuit outre-mer et dans lequel, à côté de l'Angleterre, le Canada est engagé.

Associés à ces experts, et comme eux travaillant volontairement, se trouve un grand nombre d'hommes d'affaires éminents qui sont en tout temps disposés à donner des consultations et des avis. Ces hommes font partie de comités spéciaux créés pour diriger le travail et voir à ce qu'il soit accompli de la manière la plus efficace possible.

Une mince proportion seulement des 2,000 personnes associées à l'Emprunt de la Victoire reçoivent un salaire du Comité, dont le budget est autorisé par le gouvernement du Dominion. Ceux que l'on paie à même ces fonds sont les employés supplémentaires et certains experts dont le travail consiste à diriger les campagnes financières.

Cette organisation nationale est sans doute la plus étendue qui ait jamais été établie sous les auspices du gouvernement. De plus, elle est sans doute la moins coûteuse en dépit de son nombreux personnel et de la portée de ses opérations.

Le comité exécutif du Dominion, dont le président est M. G.-W. Spinney, gérant général de la Banque de Montréal, relève d'un Comité national, sous la présidence active du ministre des Finances, l'hon. J.-L. Ilsley. Les comités provinciaux généraux et les comités exécutifs sont soumis à l'autorité du Comité exécutif du Dominion.

Chaque province est subdivisée et ces subdivisions se composent à leur tour d'unités. Ces unités sont formées de milliers de localités qui ont aussi leurs propres comités composés de travailleurs volontaires expérimentés qui dirigent le travail sur place.

On estime que le nombre de ces travailleurs volontaires dépasse 50,000, hommes et femmes; chacun d'entre eux, sans rémunération du gouvernement, remplit un rôle dans le but de recueillir les \$600,000,000 indispensables à l'effort de guerre du Dominion.

La cheville ouvrière de l'organisation nationale à Ottawa est le Comité exécutif du Dominion dont les 24 membres sont des directeurs de maisons de courtage, de banques, de compagnies d'assurances, de firmes industrielles ou de publicité. Ce comité compte quatre sous-comités qui sont chargés de la publicité, de l'organisation et de la distribution, des noms spéciaux, de l'administration et des finances. L'économie et l'efficacité sont les mots d'ordre de ces comités dont les membres se dévouent sans être rémunérés.

(Suite à la page 2)

Le premier ministre du Canada et l'Emprunt de la Victoire

"Dans quelques jours, les Canadiens seront appelés à souscrire généreusement à l'Emprunt de la Victoire 1941.

Il est important que la souscription, qui procurera les fonds requis par l'effort de guerre du Canada, soit prompte et généreuse; et cela pour plusieurs raisons.

Le Canada a besoin de ce montant additionnel pour maintenir ses forces armées, aussi bien celles qui sont ici que celles qui sont outre-mer, et pour fournir l'équipement essentiel à la victoire.

Les autres nations — amies ou ennemies — jugeront notre unité d'intention par la promptitude avec laquelle nous répondrons à cet appel et par l'étendue de nos contributions.

Le succès de cet emprunt de la victoire remplira de joie la population de Grande-Bretagne qui doit subir des attaques furieuses de l'ennemi. C'est l'encouragement le plus pratique que nous puissions lui donner actuellement.

Les contributions que nous avons faites jusqu'à présent indiquent clairement notre détermination de continuer cette lutte jusqu'à la victoire définitive. Notre loyauté, notre sympathie, notre unité d'intention seront raffermies et soutenues si nous pouvons répondre maintenant à l'obligation nouvelle que nous crée cet Emprunt de la Victoire."

(Signé) W.-L.-MACKENZIE KING.

L'Emprunt de la Victoire

Le ministre des Finances, l'honorable M. Ilsley, a fait la déclaration suivante:

"Le Canada va demander à ses citoyens \$600,000,000, mais avec la ferme conviction que ce montant sera considérablement dépassé.

En novembre prochain, sera faite une émission d'obligations du Canada, portant intérêt de 5.5 pour cent, pour une valeur totale de \$140,000,000. Les possesseurs de ces obligations auront l'avantage de les retourner au gouvernement, à un prix avantageux, en échange d'obligations de l'emprunt de la victoire de 1941. Les obligations seront de \$50, \$100, \$500 et \$1,000 et pourront se payer en plusieurs versements.

La méthode adoptée permettra à tout acheteur de répartir ses paiements sur une période de 6 mois. Le succès d'un emprunt de guerre ne se juge pas seulement d'après le montant souscrit, mais aussi d'après le nombre des souscripteurs. Si un grand nombre de Canadiens de toutes les classes achètent des obligations de la victoire, on y verra la preuve que tous sont déterminés à vaincre.

Nous croyons que la réponse des Canadiens sera généreuse, et qu'elle aidera à notre propre défense, donnera du courage à nos alliés et augmentera l'admiration et l'aide que nous accordent nos voisins.

Nous nous réservons le droit d'accepter ou de remettre le montant dépassant l'objectif, afin de permettre à tous les Canadiens de prendre part à cet emprunt."

L'ASSURANCE-CHÔMAGE

Elle devient obligatoire au Canada.

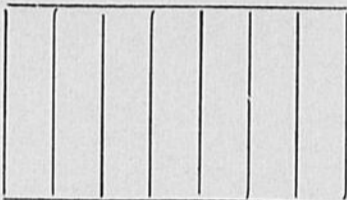
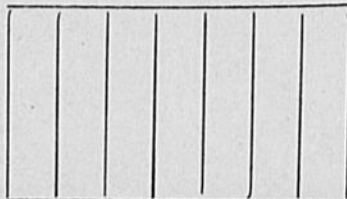
L'assurance-chômage deviendra une réalité le 1er juillet prochain. Pour les travailleurs, astreints au chômage périodique, c'est la différence entre le régime des secours directs et la certitude de pouvoir subvenir à leurs besoins, grâce au plan d'épargne de l'assurance-chômage.

Ce plan exige la coopération de l'employeur, de l'employé et du gouvernement. Chacun ajoute sa contribution, proportionnelle au salaire hebdomadaire de l'employé. Compte fait de la part de l'employeur et celle déduite de la paye de l'employé, le gouvernement ajoute sa part, soit 20 pour cent, et assume tous les frais d'administration. Les cotisations ressemblent à des primes d'assurance; elles s'accumulent jusqu'au jour où le travailleur—homme ou femme—devient chômeur. Après un bref intervalle, celui-ci recevra un chèque et ainsi de suite chaque semaine durant la période de chômage.

Voilà, en résumé, le Plan d'Assurance-Chômage, tel qu'il existe depuis 30 ans en Grande-Bretagne et qui devient maintenant obligatoire au Canada. L'expérience anglaise et des autres pays a permis à la Commission d'Assurance-Chômage de mettre au point un plan facile à appliquer et garantissant

(Suite à la page 12)

PRENEZ PART A LA VICTOIRE!



L'Empire rassemble ses forces pour le conflit suprême... Aujourd'hui votre pays vous demande de fournir tout l'effort possible... Il ne s'agit pas de donner, mais de prêter jusqu'au sacrifice, si nécessaire... Le Canada a besoin de vos épargnes. Le Canada a besoin de votre argent pour poursuivre son oeuvre de guerre jusqu'à la Victoire finale. Le Canada vous remboursera intérêts et principal.

S. M. CYCLE

Manufacturing Company

WATERLOO - QUE.

Le trésor le plus précieux de l'homme

"Là où est le trésor de l'homme est aussi son coeur." Plus que jamais des milliers de Canadiens réalisent que leur plus précieux trésor se trouve au sein de leur propre famille! Des milliers de Canadiens seraient prêts à combattre et à risquer leur vie dans les champs et les bois, même avec des fusils de chasse, pour dé-

fendre leur famille. Mais on ne leur demande pas encore ce sacrifice. Bien au contraire, pour protéger leurs foyers, il suffit à nos Canadiens d'acheter dès maintenant des Obligations de la Victoire. Ils apportent ainsi la sécurité à des milliers de femmes, de familles et d'enfants.

LE JOURNAL DE WATERLOO

IL FAUT EN FINIR! SOUSCRIVONS A NOTRE

EMPRUNT DE LA VICTOIRE



AUX ARMES, CITOYENS DU CANADA

L'heure est grave. Face au conflit suprême tout l'Empire se prépare à résister et à vaincre. Les libertés acquises par les nombreuses générations qui nous ont précédés sont menacées de disparaître.

Aujourd'hui le Canada a besoin de VOTRE aide... Il faut que le Canada s'arme jusqu'aux dents — immédiatement.

On ne vous demande que de prêter — de placer vos économies dans les Obligations de la Victoire. Le pays a besoin de vos économies. Le pays vous remboursera intérêts et principal.

Il faut en finir!

SOUSCRIVONS A L'EMPRUNT DE LA VICTOIRE

**R.-B. MOYSEY
F.-L. PEARSON
JOSEPH GEVRY
ROGER AUDETTE
S. LEBRUN
L.-C. GODBOUT
GEORGES DESRANLEAU
CLIFFORD BOUSADA
JOSEPH PLOUFFE
C.-A. ROBIDOUX**

"Fournissez-nous les outils et nous finirons la tâche" . . . Churchill

Tous dans un suprême effort!

Pour tous les Canadiens, les paroles profondes de Churchill sont autant de messages de fierté, de confiance et de persuasion. De fierté pour tout ce que notre pays accomplit et projette de faire; de confiance en l'issue de cette lutte pour la liberté; d'exhortation à fournir les outils nécessaires à la Victoire.

Chaque compte d'épargne dans notre Dominion est un "sac d'outils" pour la poursuite de la guerre. Chaque Obligation que vous achetez représente votre participation personnelle à la construction d'un navire, d'un char d'assaut, d'un avion de combat pour repousser l'opresseur.

Tous ces vaillants défenseurs qui, jour et nuit, luttent courageusement pour garder le ciel libre, les routes maritimes ouvertes et protéger vos foyers, s'unissent dans cet appel qui résonne comme un coup de clairon: "Prêtez-nous votre aide!"

**IL FAUT
EN FINIR!**

**Souscrivez à l'EMPRUNT
de la VICTOIRE**

Slack Bros.
WATERLOO, P.Q.

COURRIER D'EUROPE

TURQUIE

Les yeux sur l'Asie

La poussée nazie en direction de l'Irak et de l'Iran s'accroît de plus en plus et les nombreux gisements de pétrole de ces deux pays ont soudainement repris toute leur importance, dans l'actualité mondiale.

C'est un chercheur d'or australien, William Knox d'Arcy, qui obtint en 1901, le droit d'exploiter les nappes d'huile minérale de l'Iran (anciennement la Perse). Le gouvernement britannique s'étant intéressé à l'entreprise, on forma quelques années plus tard à Londres, l'Anglo-Persian Oil Company qui a pris par la suite le nom d'Anglo-Iranian. Les opérations commencèrent en 1912. La production atteint à l'heure actuelle plus de 10 millions de tonnes de pétrole par an.

Si les Anglais ont été les pionniers dans les prodigieux développements du pétrole en Perse, c'est un contre-amiral américain Colby M. Chester, en mission en Turquie au début du XXe siècle qui, le premier, s'intéressa aux régions pétrolières de l'Irak (l'ancienne Mésopotamie). Cette découverte fut l'origine de la Turkish Petroleum Company qui devint plus tard l'Iraq Petroleum Company. Les travaux commencèrent dans ce pays vers 1927, mais ce n'est qu'en 1932 qu'on entreprit la construction des pipe-lines. Il fallait organiser les facilités de transport jusqu'à la Méditerranée. La grande pipe-line de Kirkuk fut terminée en 1935. Elle mesure environ 1,400 milles de long et comporte deux branches avec terminus à Tripoli, en Syrie, et à Haifa, en Palestine. Sa capacité de transport dépasse légèrement 4,000,000 de tonnes par an. Depuis juin 1940, la bran-

che aboutissant en Syrie ne délivre plus de pétrole.

SUISSE

Des millions de cartes postales

Depuis l'invasion de la Belgique, il y a un an, la poste, très restreinte entre la Grande-Bretagne et l'Allemagne, passe maintenant par la Suisse. On a compté ici qu'en un an, le ministère des Postes suisse a oblitéré et manutentionné 18,722,000 cartes postales et lettres, 6,348,000 petits colis à destination de Grande-Bretagne au IIIe Reich ou vice-versa.

Le service postal gratuit pour les sujets britanniques, français et polonais internés en Suisse, a manutentionné 5,500,000 cartes et lettres, 250,000 petits colis et 18,200 gros colis.

ALLEMAGNE

Rudolph Hess, poète?

Le chef nazi qui vient de faire un sensationnel atterrissage en Ecosse est un poète à

qui on reconnaissait, dans le parti, de grands talents lyriques... jusqu'à sa récente évacuation. La strophe finale de son oeuvre maîtresse se lit comme suit, dans la traduction française:

"Hé là, Français, c'est un triste salut du matin;
"Tu dois mourir pour que nous puissions vivre,
"Nous et tout le pauvre peuple allemand."

C'est Ernst, l'ancien commandant des S.A. de Berlin qui, avant d'être assassiné le 30 juin 1934, avait surnommé Hess l'"Egyptien".

"Aucun historiographe du personnel nazi n'a jamais écrit plus de trois pages sur M. Rudolph Hess", disait dans une brève notice biographique le publiciste français Georges Suarez à la fin de 1939.

L'assurance...

(Suite de la page 10)

le maximum d'avantages au travailleur.

Ce plan est la simplicité même. Les contributions à la caisse, effectuées par l'employeur et l'employé, sont payables en timbres d'assurance-chômage que l'employeur se procure dans les bureaux de poste. Les timbres seront apposés par l'employeur dans un livre spécial chaque semaine. Ce livre tient compte des contributions au crédit de l'employé et sert à calculer les allocations auxquelles il aura droit pendant la période de chômage.

Certaines classes de travailleurs ne sont pas éligibles pour l'assurance-chômage et il y a des conditions à remplir. Patrons et employés devront se familiariser avec le fonctionnement de ce plan. Tous renseignements utiles seront obtenus des maîtres de poste.

La loi prévoit l'établissement de bureaux de placement à travers tout le Canada au bénéfice des patrons et des travailleurs. Ces bureaux seront ouverts aussitôt que possible afin d'obtenir un rendement de travail maximum en temps de guerre et faciliter à nos travailleurs le retour aux conditions normales qui suivront la paix.



Des outils pour finir la besogne

AVIONS, CANONS, OBUS, NAVIRES, CAMIONS,
CHARS D'ASSAUT, VIVRES, ACIER,
BOIS, EQUIPEMENT.

Vos dollars lancés dans la bataille sont nécessaires pour forger ces outils de la Victoire!

Matériel, munitions, approvisionnements, équipement, sortent en flots pressés des mines, des ateliers et des usines du Canada.

Des milliers d'aviateurs, de soldats, de marins... d'experts en T.S.F., de techniciens de l'armée, d'artisans, s'entraînent pour le service.

Pour soutenir notre effort de guerre, pour accélérer la production du matériel, VOS dollars sont indispensables.

Videz vos goussets! Mettez vos dollars au travail. Il faut vaincre... abattre Hitler. Donnez des outils à nos combattants.

THE ROXTON MILL & CHAIR

MANUFACTURING COMPANY, LIMITED

WATERLOO - QUE.

IL FAUT EN FINIR!

Souscrivez à l'EMPRUNT de la VICTOIRE

Cette guerre est pour la protection de vos foyers et de tout ce que vous avez de plus cher.

ENROLEZ-VOUS MAINTENANT

Soyez un artisan de la victoire - Enrôlez-vous maintenant



Combien vaut la **LIBERTE?**

Telle est la question que tout Canadien doit se poser aujourd'hui. On vous demande de souscrire à l'Emprunt de la Victoire pour aider nos combattants et rapprocher le jour de la Victoire.

D'accord avec nos habitudes de vie, votre souscription à l'Emprunt de la Victoire est volontaire. Pareille liberté n'existerait pas sous un régime totalitaire. Avez-vous fait votre part? Songez au travail accompli par les vôtres — hommes et femmes — dans

l'armée, la marine, l'aviation, les hôpitaux. Ils ont tout sacrifié, leur vie même, pour défendre notre liberté contre l'agression brutale.

PRETEZ votre argent. La Puissance du Canada est votre plus sûre garantie. Achetez comptant autant que vous le pouvez et souscrivez par versements le plus grand nombre d'obligations possible.

Achetez dès maintenant des obligations de la Victoire.

Atlas Plywood Corp.

WATEROO, P. Q.

IL N'Y A PAS DE TEMPS A PERDRE

Aujourd'hui, l'Empire doit s'armer. Nous devons construire la plus formidable machine de guerre que le monde ait encore connue. Nous devons accomplir en deux ans plus que l'ennemi a réalisé en sept ans.

Voilà pourquoi le Canada a besoin de vos économies. On vous demande de prêter, non de don-

ner. Plus tard, le Canada vous remboursera intégralement. Dans l'intervalle, vous recevrez régulièrement vos intérêts.

Prêtez maintenant. Protégez votre avoir, sauvegardez votre avenir, assurez la protection de l'Empire.

IL FAUT EN FINIR!
Souscrivez à l'EMPRUNT de la VICTOIRE

MACK MOLDING LIMITED

WATERLOO - QUE.

VOS ARMES SONT PRÊTES — ENROLEZ-VOUS MAINTENANT

**ON DEMANDE:
DES HOMMES POUR
DÉFENDRE LA LIBERTÉ!**



**Entrez dans la lutte contre l'Hitlérisme —
Enrôlez-vous maintenant!**

Cette lutte est celle du Canada. Vous représentez le Canada. Votre vie, votre foyer, tout ce que vous avez aujourd'hui est menacé par les attaques diaboliques des Boches, et, bien que l'on travaille sans relâche dans les usines pour forger les armes qui écraseront le barbare, ces armes deviendront inutiles si le pays manque d'HOMMES pour les manoeuvrer.

L'Armée active canadienne a besoin d'hommes pour l'Artillerie, le Génie, les Signaux, les Voitures blindées, les Chars d'assaut, l'Infanterie, les Transports et Approvisionnements, les Services médicaux, l'Interdance et ses autres branches. L'Armée est prête à vous apprendre divers métiers et à vous entraîner à manier efficacement les engins de guerre du Canada.

Arrêtez-vous au bureau de recrutement le plus près. Renseignez-vous au sujet de l'arme qui vous intéresse et des conditions de vie dans l'armée. Voyez où et comment vos aptitudes trouveront le meilleur emploi. Enrôlez-vous: une grande et belle vie d'action s'ouvre devant vous!

S'adresser à l'organisation militaire la plus rapprochée ou au

Centre d'entraînement du District,
1121 rue St-Jacques Ouest, Montréal.

**MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE
CANADA**

La Patrie a besoin de vous

**TOUT DE
SUITE!**



**dans
L'ARMÉE
ACTIVE**

LA SOLDE À L'ARMÉE

\$1.30 par jour avec, en plus, logement, nourriture, vêtements, soins médicaux et dentaires. **DE PLUS:**
(1) Suppléments de 25¢ à 75¢ par jour accordés aux artisans qualifiés quand ils exercent leur spécialité.
(2) Allocations familiales versées par chèques mensuels.



FAISONS NOTRE PART HATONS LA VICTOIRE... LA PAIX

Nuit et jour, nos foyers canadiens sont protégés par le rempart britannique, formé de navires et d'avions manoeuvrés par des hommes dont le moral magnifique fait l'admiration des pays où règne la civilisation.

Il faut sans cesse reconstituer ce rempart. Il faut à la Grande-Bretagne plus de navires, plus de munitions, plus de vivres. Il faut accumuler le matériel et les approvisionnements en vue d'une grande offensive alliée qui se terminera par la Victoire et la Paix.

Les engins de guerre s'achètent avec de l'argent—VOTRE argent. C'est grâce aux bienfaits de la démocratie que vous avez de l'argent. Et c'est un argent solide. Cet argent permettra de forger les armes de la Victoire.

Le Canada a besoin de vos économies pour quelque temps. Faites un bon placement en assurant la sécurité de vos biens, de votre foyer et de tout ce qui vous tient au coeur. Forcez l'ennemi à demander grâce—bientôt!
Souscrivez dès aujourd'hui.

Il faut en finir!

Souscrivons à l'Emprunt de la Victoire

INTERNATIONAL FLARE-SIGNAL CO. LIMITED

&

MACDONALD METAL PRODUCTS CO. LIMITED

Waterloo, P.Q.



Le Ministre des Finances du Dominion du Canada
met en souscription publique

L'EMPRUNT DE LA VICTOIRE

1941

\$600,000,000

En date du 15 juin 1941 et portant intérêt à compter de ce jour, et réparti en deux tranches, laissées au choix du souscripteur, ainsi qu'il suit:

À dix ans
OBLIGATIONS 3%
ÉCHÉANT LE 15 JUIN 1951
REMBOURSABLES À L'ÉCHÉANCE
AU TAUX DE 101%

Rachetables au même taux à compter de 1950
L'intérêt payable les 15 juin et 15 décembre

Coupons:

\$50, \$100, \$500, \$1,000, \$5,000, \$25,000

PRIX D'ÉMISSION: 100%

Rendement de 3.09% jusqu'à l'échéance

À cinq ans et demi
OBLIGATIONS 2%
ÉCHÉANT LE 15 DÉCEMBRE 1946
REMBOURSABLES À L'ÉCHÉANCE
AU TAUX DE 100%

Non rachetables avant l'échéance
L'intérêt payable les 15 juin et 15 décembre

Coupons:

\$1,000, \$5,000, \$25,000

PRIX D'ÉMISSION: 99%

Rendement de 2.19% jusqu'à l'échéance

Le principal et l'intérêt sont payables en monnaie légale du Canada; le principal, à toute agence de la Banque du Canada, et l'intérêt, semestriellement, sans frais, à toute succursale au Canada d'une banque à charte.

Les titres pourront être enregistrés quant au principal ou quant au principal et à l'intérêt.

SOUSCRIPTIONS EN ESPÈCES

Les souscriptions en espèces à l'une quelconque ou aux deux tranches de l'emprunt pourront être acquittées en entier dès la signature de la formule de souscription, au prix d'émission dans chaque cas sans l'intérêt couru. La livraison des titres au porteur avec coupons se fera sans retard. Les souscriptions en espèces pourront aussi être acquittées à tempérament, plus l'intérêt couru, ainsi qu'il suit:

10% au moment de la souscription; 15% le 15 juillet 1941; 15% le 15 août 1941;
20% le 15 septembre 1941; 20% le 15 octobre 1941;
20.71% sur les obligations 3% ou 19.52% sur les obligations 2%, le 15 novembre 1941.

Le dernier versement, exigible le 15 novembre 1941, comprend le solde du principal, plus .71 de 1% dans le cas des obligations 3%, et .52 de 1% dans le cas des obligations 2%, soit l'intérêt couru du 15 juin 1941 aux dates des différents versements.

SOUSCRIPTIONS DE CONVERSION

Les détenteurs d'obligations 5% de l'Emprunt du Service National du Dominion du Canada, échéant le 15 novembre 1941, pourront, tant que les registres de l'emprunt resteront ouverts, présenter ces titres munis du dernier coupon d'intérêt, au lieu de comptant, en acquittement de souscriptions à l'une ou l'autre tranche du présent emprunt, d'un nominal égal ou plus élevé. La valeur de rachat des obligations 5% de l'Emprunt du Service National s'établira à 102.15% de leur valeur nominale, y compris l'intérêt couru; la soulte d'échange sera versée en espèces.

LE MINISTRE DES FINANCES SE RÉSERVE LE DROIT D'ACCEPTER OU DE RÉPARTIR, EN TOUT OU EN PARTIE, LES SOUSCRIPTIONS EN ESPÈCES À L'UNE OU L'AUTRE TRANCHE DE L'EMPRUNT, DES QUE LE TOTAL DES SOUSCRIPTIONS DÉPASSERA \$600,000,000.

LE PRODUIT DE L'ÉMISSION SERA AFFECTÉ PAR LE GOUVERNEMENT AUX DÉPENSES DE GUERRE.

LES SOUSCRIPTIONS POURRONT S'EFFECTUER PAR L'ENTREMISE DE TOUT REPRÉSENTANT OFFICIEL, DE TOUT COMITÉ OU MEMBRE D'UN COMITÉ DE L'EMPRUNT DE LA VICTOIRE, DE TOUTE SUCCURSALE AU CANADA D'UNE BANQUE À CHARTE, OU À TOUTE BANQUE D'ÉPARGNE, SOCIÉTÉ DE PRÊT OU DE FIDUCIE AUTORISÉE, DE QUI ON POURRA SE PROCURER DES FORMULES DE SOUSCRIPTION ET DES COPIES DU PROSPECTUS OFFICIEL RENFERMANT TOUS LES DÉTAILS DE L'EMPRUNT.

LES REGISTRES DE L'EMPRUNT, OUVERTS LE 2 JUIN 1941, SERONT CLOS AU PLUS TARD LE 21 JUIN 1941, AVEC OU SANS PRÉAVIS, À LA DISCRETION DU MINISTRE DES FINANCES.

Ministère des Finances,
Ottawa, le 31 mai 1941.